

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

GAL 217

[Par un soldat]

Le Cid Français ou l'Espagne sauvée

[selecciones]

[composición]

1823

Cítese como: [Par un soldat]. *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée*. 1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 217.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Chant Premier

QUE, d'une serre aigue, un aigle sanguinaire,
Saisissant le ramier, l'enlève dans son aire;
Qu'en son antre écarté le tigre dévorant,
Traîne, pour s'assouvir, le chevreuil expirant;
Que, dans un faible empire en proie au fatalisme,
Et dont l'aveuglement soutient le vandalisme,
Un cruel janissaire, un soldat inhumain
Porte sur son monarque une exécration main:
Aigle, tigre ou soldat, égorgeant sa victime,
Dans un horrible instinct trouve un droit légitime,
Et, sous la dent, le fer, sans force, sans raison,
La victime, en tremblant, cède à la Trahison.

Mais vous, dont la grandeur irrite aussi sa rage,
Vous, qui savez unir la raison au courage,
Maîtres des nations, arbitres des États
Serez-vous donc en butte aux mêmes attentats?
Princes, que le Très-Haut créa ses mandataires,
De ses pouvoirs sacrés nobles dépositaires,
Par des crimes fameux tant de fois avertis,
De l'abîme entr'ouvert par miracle sortis,
Et des temps désastreux connaissant trop l'histoire,
Songez, pères du Peuple, aux soldats du prétoire!
Fussiez-vous des Césars, fussiez-vous des Titus,
Des Henri même, ô Rois, songez à nos Brutus!

Quel génie, indigné du calme de la terre,
A troublé l'union, dont s'exclut l'Angleterre?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Soudain, parti de l'île où meurt Napoléon,
Ce monstre touche à peine à celle de Léon,
Que, menaçant la ville où brilla la Sorbonne,
Avec Madrid, il perd Naples, Turin, Lisbonne.

Démon, ta voix en vain vante la liberté,
L'Europe reconnaît en toi l'Impiété!
Tu diriges les coups que porte l'Anarchie
A la Religion comme à la Monarchie,
Et le Crime insolent, le Vice radieux
S'élancent avec toi sur ton char odieux.

Princes! pour arrêter leurs triomphes sinistres,
Soutenez les autels, protégez leurs ministres:
Unissant la clémence à la sévérité,
Toujours du Dieu vivant montrez-nous l'équité.

Oh! combien l'Ibérie a dû la reconnaître
Dans ces fléaux vengeurs que les crimes font naître!
A jamais délivré du Maure et du Croissant,
Si du fier Espagnol l'empire est florissant,
Il le doit au héros qui sut, nouveau Pélage,
Moissonnant des lauriers sous les roses de l'âge,
Conquérir à Valence un glorieux renom,
Et dont notre Corneille éternisa le nom.
Un Etat, rayonnant d'une gloire si belle,
Dans la postérité s'accroît par Isabelle
Sans retour, à sa voix le dernier Sarrasin,
Du berceau de Trajan, fuit sur un bord voisin,
Et l'illustre Colomb, étendant l'art nautique,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Invente un nouveau Monde au sein de l'Atlantique.
Quel destin, noble Espagne, aura pu te trahir?
Qui donc t'a fait déchoir et trois fois envahir?...
Quand l'immortel Génois, malgré la haine immonde,
Sortit de son cachot pour agrandir le monde,
Il resta magnanime envers ses Indiens;
Mais, au sein des trésors, tributs quotidiens,
Des cruels Espagnols les phalanges altières,
En un siècle, ont détruit des nations entières:
Femmes, vieillards, enfans, par le fer égorgés,
De leurs bourreaux un jour devaient être vengés.

On a dit: - En leur vaine et sombre idolâtrie,
Ces Peuples de leur sang inondaient leur patrie.
– Valverde, avec horreur je songe à Teutatès.
– Ils détrônaient leurs Rois... Songez à vos Cortès.
– Nous, pour les convertir... – Vous les mettiez en poudre!
– Mais leur flèche souvent... – Passait-elle la foudre?
– Nous punissions... - Eh bien! chaque guerrier pervers
Fut un autre Attila pour un autre univers. –

Leur siècle est loin de nous. Providence équitable!
Si ton courroux est lent, il est inévitable,
Et tu les as punis dans leur postérité,
Qui d'un sanglant butin avait seule hérité.
En trois lustres, deux fois, d'une rive lointaine,
L'Ange du mal accourt dans l'Ibérie hautaine;
Abattant l'énergie et troublant la raison,
Il répand, dans les flots d'un funeste poison,
La mort. Et cependant, cette Espagne, en six lustres,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

De la France, trois fois, voit les guerriers illustres
Combattre dans ses champs leurs orgueilleux rivaux,
Qui célèbrent encor le jour de Roncevaux.

Si d'altiers conquérans les attentats horribles
Retombent sur leurs fils en châtimens terribles,
Des chefs de vils mutins, des soldats factieux,
Et tous ces novateurs, tous ces ambitieux,
Que la France condamne et qu'Albion tolère,
Ont-ils moins du Seigneur éveillé la colère?
Elle éclate partout!... Un empire si beau
Va-t-il donc se changer en immense tombeau?...

Tandis que la Révolte à Madrid délibère,
Le Ciel entend les Saints, protecteurs de l'Ibère,
Pour les infortunés prier avec ferveur
Leur dernier réconfort, la mère du Sauveur.
Elle implorait déjà le Juge qui pardonne:
Par un Ange, à Louis, soudain Lui-même ordonne
D'envoyer sur ces bords le généreux secours
Qui du mortel venin doit arrêter le cours.
Il ordonne à Bourbon, Bourbon qui le conjure
De réprimer le mal et venger le parjure
D'armer ses bataillons où seront des guerriers
Dont l'Espagne connaît les superbes lauriers.

Plus grand par sa vertu que par son diadème,
Notre prince avec joie entend l'ordre suprême,
Et, suspendant ses coups contre l'Impiété,
Humain, il va d'abord servir l'humanité.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Qui meurt en blasphémant?... un sophiste rebelle...
Vous apportez la vie où la mort vous appelle,
Vous, modeste Bailly, studieux Pariset,
Vous, savant Audouard, héroïque Mazet!
Salut! avec François, du mal bravez la rage;
Que dans un grand péril triomphe un grand courage:
De son prince captif repoussant la pitié,
Quand l'Ebre de ses fils regrette la moitié,

Dérobez par votre art, sur ce bord déplorable,
Au tombeau dévorant le reste misérable!...
Ciel! déjà l'un de vous, dans la moderne Tyr...
Périt comme un héros, renaît comme un martyr,
Aux cieux devant Belzunce, en reçoit la couronne,
Et la gloire des saints à jamais l'environne!

Dieu, lui donnant le prix d'un si beau dévouement,
Met toujours le pardon auprès du châtiment:
Les célestes soutiens de la terre en alarmes,
Par leurs vœux paternels et leurs pieuses larmes,
L'héroïsme français des bienfaisans mortels
A qui la Grèce antique eût dressé des autels,
Et près d'eux, l'oeil en pleurs, ces anges des hospices,
Au peuple malheureux comme Vincent propices,
Arrêtent du Très-Haut le bras toujours armé;
La mort fuit à sa voix et l'abîme est fermé...

Non: sous un sol tremblant, qu'il croit inabordable,
Satan fait murmurer un volcan formidable;
De la Rébellion, malgré le châtiment,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

L'Athéisme entretient l'horrible aveuglement.
Quand la nuit sur l'Espagne étend ses ailes sombres,
Sur les tours des palais on voit planer les ombres
Des Vandales, des Goths, des Maures, des Romains,
S'indignant de la voir tombée entre les mains
De lâches factieux à leur culte infidèles,
Qui, suivant sans effort d'effroyables modèles,
Et donnant à l'Ibère une odieuse loi,
Comme ils vivent sans Dieu, veulent vivre sans Roi.

« Oh! s'écriait du moins le chrétien magnanime
Qu'enchaîne la terreur, mais que la gloire anime,
De nos cruels tyrans qui nous délivrera?
Changeront-ils l'Espagne en un autre Sara?
Contre elle avec l'enfer sont-ils d'intelligence?
Ils ont la liberté, nous avons l'indigence:
Planant sur le hameau comme sur la cité,
Le spectre de la faim fend l'air épouvanté;
A la Religion succède la Licence;
Le Crime à l'échafaud fait monter l'Innocence,
Et, formant un complot trop digne des enfers,
Au fils de saint Louis il a donné des fers...
De l'Anas au Boetis, de l'Ibérus au Tage,
L'Espagne infortunée est enfin son partage,
Et trouve dans ses fils des tigres dévorans.
Qui nous délivrera de nos cruels tyrans? »

Des léopards, cernant un troupeau de gazelles,
Le berger n'ose fuir vers le hameau sans elles,
Et, jetant de vains cris, il reste environné:
Tel est donc le péril d'un pasteur couronné!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ah! de l'Impiété déplorables victimes,
Qui ne jugerait pas vos plaintes légitimes,
Votre vie en péril, votre prince en danger?
Mais déplorer son sort, ce n'est pas le changer.
Il est vrai, de la Foi les bandes généreuses
Attaquent sans pâlir des troupes valeureuses:
Souvent la Renommée a, d'un cri solennel,
Fait retentir le nom du bouillant O'Donnel,
Du pieux Mérino, d'Eroles l'intrépide,
Et, près d'eux, signalé dans sa course rapide,
Le brave Manuel, le vaillant Quésada
Bessière l'indompté, le prudent Florida:
Aux bords de la Néva comme aux rives de l'Ebre,
On l'entend proclamer un trapiste célèbre,
Hardi dans les combats, humble dans les cités,
Imitant ces Français, en France moins cités,
Qui, lévites guerriers, aux rives de la Loire,
Combattaient pour la foi sans penser à la gloire,
Devaient, en combattant, plaindre, aimer, secourir,
Savaient, en s'oubliant, consoler et mourir.
Non, le prince, si cher à sa douce compagne,
N'est pas sans défenseurs dans la fidèle Espagne;
Non, ce fougueux sénat, roi d'une faction,
Arrogant du pouvoir, n'est point la nation:
Mais si de ses Cortès pour elle il n'est qu'une ombre
Dans vos camps révoltés il a pour lui le nombre;
Il dispose de forts dont les fameux remparts
Sont, pour votre ruine, armés de toutes parts;
Il veut... Si d'un Vendôme elle n'est secondée,
Urgel aura bientôt le sort de la Vendée.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

D'un parti criminel éloignant le pardon,
Qui du seul vertueux cause aussi l'abandon?
« - Ah! la Patrie en pleurs est tout pour l'héroïsme,
Vient répondre Cervante, et rien pour l'égoïsme.
Que l'homme personnel est coupable en ces tems
Où le crime qu'il sert peut l'enchaîner long-tems!
Que l'égoïste, objet de haïnes légitimes,
Par les maux qu'il se fait doit faire de victimes!
S'isolant du malheur, sourd à toute leçon,
Pareil en sa retraite au hideux limaçon,
L'insensé voit bientôt son asile s'abattre,
Et se laisse écraser plutôt que de combattre.

» Chrétiens que je réveille, un athée odieux
De lui-même est l'idole; êtes-vous donc vos dieux?
Persister sans effroi dans son affreux système,
C'est, comme lui, du Ciel encourir l'anathème.
Le Crime qui, par vous, croit triompher toujours,
Jette un Roi dans les fers et menace ses jours!
Des princes enchaînés, d'une reine captive,
L'Europe avec courroux entend la voix plaintive:
Armez-vous! sans retard aidant la loyauté,
Vous sauverez l'Espagne avec la Royauté.
Si l'une sur ces bords par vous est renaissante,
L'autre, flétrie en vain, redevient florissante,
Et du poids accablant d'un joug républicain,
Vous délivrez encor le sol américain.
Allons, de la patrie épousez la querelle!
On ne vit bien pour soi qu'en vivant bien pour elle. »
– Tu parles vainement! esclaves de la peur,
Ils prennent ta leçon pour un rêve trompeur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Vainement, comme toi, leurs aïeux magnanimes
Daignent, pour ranimer ces coeurs pusillanimes,
Parés de leurs exploits, de palmes ombragés,
Leur reprocher la honte où tu les vois plongés;
J'entends bientôt le Cid, le héros de Valence,
Dire à ce grand conseil qui l'écoute en silence:

« En leurs veines jamais votre sang ne coula!

Ils méritaient le joug du moderne Attila.
Eh bien! que l'étranger, jugeant leur barbarie,
Vienne aider nos enfans à sauver l'Ibérie...
L'étranger? il n'est pas Vandale ou Sarrasin:
Délivré par le ciel, un empire voisin
A chassé du tyran la race viagère,
Et celle des Capets ne t'est pas étrangère,
Noble Espagne! un Bourbon, sage réparateur
S'armant pour un Bourbon, sera ton protecteur.

» Quel lugubre étendard flotte sur tes rivages,
Où l'écho ne répond que par des cris sauvages!
Ta gloire et tes amours, ton bonheur et tes chants
Sont, avec nos drapeaux, proscrits par les méchans;
Le lis est détrôné, la ronce t'environne,
Et déjà le cyprès compose ta couronne.
Quoi! Riégo commande où commandait César!
La Révolte s'assied sous le dais d'Alcasar!
Rêvant au régicide, une horde rebelle
Succède à Charles-Quint au trône d'Isabelle!
Quoi! ce sénat impie, au nom du souverain,
Courbe des Espagnols sous un sceptre d'airain,
D'un heureux avenir berce la multitude,
Promet la liberté, donne la servitude,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Jette un fils de Henri sous d'infâmes verroux,
Et, n'ayant aucun frein dans son lâche courroux,
Garde au palais en deuil ta reine prisonnière!
Vengeance! des combats arbore la bannière!
Que l'Hydre, sur le corps des brigands immolés,
Tombe en proie aux vautours dans nos champs désolés!»

Il dit... N'entends-je pas gémir l'airain sonore
De son vieux bouclier que l'Ibérie honore?
Quand l'affreux incendie au loin sème l'effroi,
D'un effort unanime, aux accens du beffroi,
Tu portes le secours que le malheur espère,
Peuple! au bruit du tocsin va secourir un père!
Ton Cid et ses guerriers franchissant l'horizon
Vont porter dans l'antique et royale prison
L'espérance à ces grands que le malheur éprouve,
Et l'épouvante aux chefs que la vertu réprouve.

Si l'enfer les soutient, ces cruels factieux,
Le sang crie, et sa voix a monté jusqu'aux cieux.
O vertu! vois mourir ce jeune Théodore
Pour le Roi qu'il servait, pour le Dieu qu'il adore!
Vois le prêtre égorgé près du temple désert!...
Et l'orateur du trouble, insolemment disert,
Ose enflammer d'espoir la Haine furieuse!
Et, chère aux révoltés, l'Audace injurieuse,
Respirant leur doctrine et devançant leurs pas,
Impunément a dit: « Soldats, ne marchez pas!
Bourbon, désarme-les; pour toi notre amour veille.
Combattant des héros qu'une charte émerveille,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quand tu pourrais braver leurs transports belliqueux,
L'Algarve et le Breton s'uniraient avec eux.
Du dernier, la vengeance a, dans sa marche oblique,
Fait sans peine chez nous germer la république:
Du guerrier, vers l'Adour le regard s'élançant,
Trouve aux mains du proscrit son drapeau menaçant.
Hélas! prince éclairé, songe que la patrie
De la chute du Corse est encore meurtrie;
Que souvent le soldat, par l'orgueil rebuté.
Ah! la force n'est rien sans la fidélité!
Paris, Bordeaux, Rouen, Lyon, Nantes, Marseille
Blâment un attentat que l'étranger conseille.
Pour rencontrer sa perte au pays d'Almanzor (22),
Faut-il de sa patrie épuiser le trésor?
De nouveaux ennemis et de vieux adversaires
Arment cinq cents vaisseaux, lancent mille corsaires.
« Sur des périls nombreux jette un vaste coup-d'oeil;
Vois l'Industrie en pleurs et le Commerce en deuil...
Souvent un Roi se trompe au choix de ses ministres:
Tu n'as que des Louvois, crains leurs conseils sinistres!
L'un, soldat intrépide, a peu d'humanité;
L'autre, illustre poète, a trop de vanité:
Chaque jour de leur presse, en proie au jésuitisme,
L'imposture s'élance avec le despotisme,
Et tous, bravant les lis, en détruisant les lois,
Prodiguent l'or aux Francs et l'injure aux Gaulois.
» Citoyens! retombant dans l'antique servage,
Laisserons-nous la haine étendre l'esclavage
Chez l'Espagnol vainqueur de ses pâles tyrans,
Pour de vains hidalgos, des moines ignorans?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Les nôtres, méditant cette conquête inique
Que conseille Inigo, qu'exige Dominique,
Par le sang de nos fils oseraient cimenter
Un gothique pouvoir qu'ils pouvaient régenter;
Mais, ouvrant à grand bruit une lice guerrière,
Ils sauront noblement se tenir en arrière,
Et, si la trahison protège leurs sujets,
Sans peine accomplissant de coupables projets,
Ils uniront sans gloire, oubliant leurs Alcides,
Aux chants victorieux des lois liberticides.

» Nous prudens libéraux, jugeons, à leurs présens,
Et les périls voisins et les dangers présens;
Mais de constance au moins restons de vrais modèles.
« C'en est fait, disent-ils! nos soldats sont fidèles;
Le succès est certain... » Quoi! de nouveaux conscrits
Valent ces fiers guerriers, en nos fastes inscrits,
Qui, vainqueurs de sept rois, dans l'Espagne insurgée
Virent avec fureur leur fortune changée!
Quoi! de jeunes soldats, bravant nos ris moqueurs,
Prétendraient éclipser ces superbes vainqueurs!
Dans l'espoir de soumettre une nouvelle Sparte,
Ont-ils, pour les guider, l'ombre d'un Bonaparte?
Esclaves d'un Victor, qu'ils cherchent des lauriers
Où son maître a perdu sept cents mille guerriers!
Grand homme, toutefois! ah! dans l'été de l'âge,
Que n'a-t-il su fixer la fortune volage!
Il donnait, dépouillant chaque prince soumis,
La gloire à ses soldats et l'or à ses amis...
Condamnons cependant sa superbe manie,
Et célébrons le chef de la Lusitanie:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Heureux les citoyens que gouverne sa loi!
Sous un roi libéral, tout libéral est roi.»

France! d'un titre faux qu'elle ravit encore,
Insultant au malheur, l'Audace l'en décore,
Et, se flattant de voir fléchir la fermeté,
Arme jusqu'à la Paix contre la Royauté.
Guerre au crime! fuyez, pitié fallacieuse,
Barbare humanité, terreur audacieuse
D'hommes au coeur félon, de factieux dont l'or
Met à la main du traître un guidon tricolor!

Du modèle des Rois l'âme reconnaissante,
A la loi du Très-Haut toujours obéissante
Reste calme au milieu de ces lâches rumeurs,
Ces vœux intéressés, ces sinistres clameurs
De hordes dont les chefs, professant l'athéisme,
Outragent la vertu, craignent le vendéisme,
Commandent la révolte au courage inhumain,
Et lui mettent le fer et la flamme à la main.

Naguère on les a vus, dans leur joie insultante,
Prétendre ramener la victoire inconstante,
Et soudain Waterloo fut un vaste cercueil...
Mais les rois ont des Francs vu le dernier écueil,
Et, soutien aujourd'hui de l'auguste Alliance,
Louis va de ses preux lui prêter la vaillance.
Si l'Ibérie encore osait leur résister,
Quel autre souverain pourrait la surmonter?
Reverrait-on l'Europe, en sa vengeance altière,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Contre une nation s'élancer toute entière?
Non: d'un Peuple géant, qui se plaît aux combats,
Les belliqueux enfans, au fort de ces débats,
Seuls, par une imposante et rapide campagne,
Vont préserver l'Europe en délivrant l'Espagne.
Quel est leur chef?... Louis, c'est ton fils bien aimé,
De la France chéri, par l'Éternel armé:
Le temple et les palais, les champs et l'hippodrome,
Tout reedit le beau nom du guerrier de la Drome:
Voulant de l'Ibérie arrêter le déclin,
Tu lui rends aujourd'hui Vendôme et Duguesclin.

Aux armes! d'un Boulon quand le trône chancèle,
Que le feu soit lancé, que le fer étincèle!...
Tel que l'éclair, il part le vengeur désiré;
Mais soudain, frémissant, le front décoloré,
Tombant aux pieds du Christ qui suspend nos alarmes,
Famille de héros, tu retrouves des larmes,
Et Louise et Henri, ces doux anges humains,
Comme toi vers les cieux tendent leurs jeunes mains.
Ah! longtemps malheureuse et toujours innocente,
Tu crains, au souvenir d'une tombe récente...

Si d'Angoulême au camp ne court qu'un seul danger,
Un Louvel à Madrid serait-il étranger?
Oui, la peur salubre et la douce espérance
Agitent tour à tour les Bourbons et la France,
Pendant que la Révolte encourageant l'Erreur,
Est, malgré ses remparts, en proie à la terreur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Famille de martyrs, quitte un moment la terre:
Vois la Reine du ciel, la vierge de Nanterre,
Denis, François, Vincent, si chers aux coeurs chrétiens,
Louis et ses Bourbons, tes glorieux soutiens,
S'unir aux protecteurs de l'Espagne accablée...
Tandis que cette auguste et céleste assemblée
Donnant à la prière un pouvoir solennel,
Met ses vœux et tes pleurs aux pieds de l'Éternel,
Deux illustres martyrs, deux héros magnanimes
S'élancent tout à coup en ces rangs unanimes:
– « Dieu juste! pour la Foi, pour l'Europe en danger,
Un Bourbon va combattre, et saura les venger:
Permits, divin Moteur quand sa cause est la tienne,
Qu'un dernier rejeton d'une tige chrétienne,
Que le fils des Condé, qui n'ont jamais frêmi,
Du glaive de la mort préserve son ami! »
– «Grand Dieu! qui, pour nos lis, accomplissant l'oracle,
Sut les éterniser par un nouveau miracle,
L'époux de Caroline, invoquant ton pouvoir,
Ne doit-il pas remplir un si pieux devoir?
J'implore ta justice: au nom d'un tendre père,
D'une famille en deuil, que j'évite à mon frère
L'atteinte du poignard, le péril du combat!... »

Quel signe a fait cesser ce fraternel débat?...
D'un prompt essor, volant loin des sphères paisibles,
Ces héros immortels, pour ce monde invisibles
Vont, fiers de mériter une double faveur,
Préserver un ami, protéger un sauveur.
Chacun d'eux pour nos lis vaut bien une phalange:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Bourbons! séchez vos pleurs, ils veillent! Tel est l'Ange
Par qui chaque chrétien, sur la terre gardé
Toujours, malgré l'enfer, vers le ciel est guidé.

Chant II

VERS les flots de l'Adour et les forts de Pyrène
Le jeune vétéran, rappelé dans l'arène,
S'empresse de se joindre au soldat protecteur
Qui sut, en réfrénant un fléau destructeur,
Seconder les Mazet, que tous les coeurs bénissent.
Que de braves encore à ces braves s'unissent!
Ils semblent accourir sur l'aile des Autans:
Tels volent les éclairs dans la nue éclatans.
Veulent-ils disputer, loin des plaines de l'Ourse,
Ou la palme guerrière ou le prix de la course?
Celui dont la sagesse attend ces légions
Pour ravir au malheur de vastes régions,
Médite des combats les manoeuvres savantes,
Et brûle de guider ces colonnes mouvantes.

La Révolte a bravé d'un coeur audacieux
Et la haine des rois et le courroux des cieux:
Pour terrasser ce monstre, ami du régicide,
Des rochers de la Nive aux colonnes d'Alcide,
Le prince va sans peur précipiter ses pas;
On protège ses jours, mais il ne le sait pas:
Il sait qu'au champ d'honneur le plus illustre tombe,
Que la tente s'élève à côté de la tombe;
Que Mars, souvent aveugle, est toujours inhumain,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Et que les traits lancés de sa terrible main
Contre Hector ou Thersite ont la même vitesse.
Il a quitté sans peur, mais non pas sans tristesse,
Cette ville à jamais reine de l'univers,
Ce superbe château redouté du pervers,
Cet olympe terrestre où la vertu respire,
Et d'où part en son nom le destin d'un empire.
Au mortel, par le sort trop souvent ébranlé,
Dieu dit: « Invoque-moi, tu seras consolé. »
Près d'ouvrir à ses pas la sanglante carrière,
Bourbon tombe à genoux sous la tente guerrière:
Ses amis, une épouse occupent sa douleur...
Comme eux il a prié; sa prière et la leur
N'arrivent pas en vain à cet Être suprême,
Par qui seul tout respire et qui vit par lui-même:
Il a prié; son coeur, brûlant de pitié,
Sent l'espoir se rejoindre à l'intrépidité.

Ceux que l'honneur t'amène et la Gloire décore,
Prince, en ce camp royal ne sont point tous encore;
Et chaque jour un Roi sent croître son malheur;
Ses amis, une épouse éprouvent sa douleur;
Et du Mançanarès les rives gémissantes
N'ajoutent que des pleurs à ses eaux mugissantes.
Oui, la Rébellion prétend tout asservir,
Et ses loups dévorant sont prêts à s'assouvir:
Au cri du désespoir tu réponds: Délivrance!
Et je te vois sourire aux lions de la France,
Tes lieutenans fameux, qui, frères désormais,
Sous l'étendard des lis sont unis à jamais.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ils ont tous de la Gloire embrassé la querelle;
Dans son temple leurs noms furent gravés par elle:

Tu lis: « Moncey, deux fois, d'un formidable élan,
Vers l'Èbre épouvanté dompta le Catalan,
Et, malgré les hivers, jeune encor de courage,
Saura du Navarrois calmer l'aveugle rage.
Oudinot, cent combats ont immortalisé
Ce grenadier de fer, au front cicatrisé.
Lauriston à Wagram enchaîna la Victoire,
Orna de ses hauts-faits les fastes de l'histoire:
Il a droit de prétendre au sceptre des guerriers,
Et la valeur d'un fils reverdit ses lauriers.
Molitor, par les siens touche à la récompense.
Qu'aux plus illustres chefs le monarque dispense. »

Tu lis: « Guillemot, D'Hurbal, Castex, Omont,
Bordesoulle et Damas, Curial et Bourmont,
Sont au fils d'Henri-Quatre également fidèles
Tandis que de bravoure autres dignes modèles
D'Escars et D'Autichamp, Donnadieu, Bourg, Hubert,
Corsin, Dode, Vitré, Béthisy Vence, Obert,
La Rochejacquelein, si cher à la Vendée,
De cette heureuse France à la triste Judée,
Au signe de Louis, iraient venger la croix;
Et Loverdo, Vitri, Latour, Vallin, Lacroix
La Roche-Aymon, Dino, dans la noble carrière,
Certes ne sauraient point faire un pas en arrière. »

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Tu lis: « Fils de Bourbon, Ce héros des chrétiens,
Qui sans cesse t'inspire et protège les tiens,
N'eut pas de chevaliers plus dignes de ce temple;
Mais, parmi leurs rivaux qu'avec toi je contemple,
Deux soldats étrangers... Que dis-je? ils sont Français!
Pour suivre le chemin que je leur retraçais,
L'un, aux lis dévoué, quitta la Germanie;
L'autre, qui doit régner un jour dans 'Ausonie,
Te suivrait jusqu'aux bords où régna Lusignan
Imitant le saxon, Louis et Carignan
Sont nés pour s'égalier à ce grand capitaine
Qui ne trouva jamais la Victoire incertaine. »

Il lit, et vers l'Adour, formant ses bataillons,
Qui sentent le l'honneur les nobles aiguillons,
Et ne laisseront pas le triomphe en balance,
Monte sur son coursier, vole, revient, s'élance,
Voit, au sein de l'Éther, le soleil s'élevant,
Ouvrir avec splendeur les portes du Levant,

(...)

J'ai vu notre Séjan, fléau de l'Ibérie,
D'un farouche soldat seconder la furie;
Des nobles à ses pieds, des princes délateurs,
Des héros courtisans, des rois adulateurs.
Nul n'osa de l'Espagne imiter l'héroïsme,
Qu'à l'aide de la peur, vertu de l'égoïsme
Quand l'Éternel daigna borner le châtement,
Que sa bonté voulut en briser l'instrument,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Sache qu'elle a d'abord, pour réveiller les braves,
Choisi La Romana plutôt que ces esclaves.
J'ai péri dans leurs champs, vers les murs d'Ispolis.
Quand je donnai, tombant sur la terre asservie,
Un sourire à la mort, un regret à la vie,
Je dis à ce tyran: « Ils sont vains tes excès,
Et mon dernier soupir est ton dernier succès. »

« La veille, armant un bras que la vengeance anime...
Mais je ne connais point de poignard magnanime.
Que n'eût pas mérité pourtant l'usurpateur?
Quel guerrier, dis-le-moi, fut moins libérateur?
Qui ravagea l'Europe » insurgea l'Amérique,
Fit éclore en Espagne un espoir chimérique?
Oui, sa fureur dès-lors arma ces factions
Qui veulent nous rayer du rang des nations.
Nous devons à lui seul la révolte hardie,
Du Tage au Volturno promenant l'incendie,
Aux plus grands attentats excitant les pervers,
Et versant tous les maux sur ce triste univers.

(...)

Chef cruel! un succès enivre ta fureur;
Mais, tremble, de ta chute il est l'avant-coureur!
Déjà nos Espagnols, repoussant les ravages,
Pour conquérir nos Rois délivrent nos rivages.

(...)

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Chant III

(...)

Ah! sans le protecteur, dont l'Espagnol est digne,
La sainte Humanité, que la Révolte indigne,
Pourrait voir l'Anarchie au regard dévorant,
Vomir sur notre terre un autre conquérant.
Paraît-il? à sa voix qui commande au carnage,
Dans une mer de sang l'Univers entier nage!...
Mais déjà les mutins regardent vers Léon...
Noble Espagne! Ont ils fui devant Napoléon?...
Crains de l'Impiété la trompeuse lumière.
Tu reprendras bientôt ta majesté première,
Et les anges ravis verront nos Vieux chrétiens
Toujours jeunes de gloire, ainsi que leurs soutiens. »

A ces mots, loin de moi s'en va l'ombre isolée;
Mais à l'aspect des lis, elle part consolée.
Qu'elle suive Bourbon jusqu'aux murs de Xérès:
Avant même qu'il soit près du Mançanarès,
Sans doute elle dira, jugeant les deux conquêtes:
« Les fleurs jonchent ses pas en ces joyeuses fêtes,
Et le laurier, flétri par le fier conquérant,
Se changeait sous les siens en caillou déchirant. »

Si ce Corse, à l'Espagne imposant des entraves,
Vit tomber dans ses champs des légions de braves,
Bourbon, pour délivrer l'Espagnol asservi,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

D'une élite imposante est à peine suivi;
Mais ce chef, soutenant la cause fraternelle,
Devant lui voit marcher la Justice éternelle.

La Sagesse avait dit: « Mortels, en vos débats,
Il est des droits certains qui veulent des combats:
Si l'Audace ou la Haïne insulte la Patrie,
Attaque son commerce, son industrie,
Rois, défendez l'empire, et pourtant frémissiez!
La justice est pour vous, mais ce n'est point assez:
Vous ordonnez la guerre, elle est inévitable?
Avant de prononcer ce mot épouvantable,
D'éteindre tous ces feux par l'enfer attisés,
Les plus sages moyens doivent être épuisés...
Ah! la Raison n'a pu désarmer l'Insolence!
La Révolte effrénée offre en sa violence
Ou l'implacable guerre ou le repos honteux,
Et le choix du parti n'a pas été douteux. »

Ainsi, notre héros, bravant la calomnie,
Pour lui voit la Sagesse à la Justice unie.
Qu'il parle, les guerriers, dédaignant le trépas,
Vont parmi les périls précipiter leurs pas.
Plus d'un, sans doute... Aux lis quand le sort les enlève,
Le laurier de Bayard sur leur tombe s'élève!
Ah! regardons la guerre, attristant ce séjour,
Comme une sombre nuit que doit suivre un beau jour.

Un autre brille enfin: déjà l'aube naissante
Ici voit s'assembler l'armée obéissante:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Le soleil de Denain, que revit Iéna,
Eclaire nos Villars comme nos Masséna;
Il colore du ciel l'admirable structure,
Et ses regards de flâme embrassent la nature.
Astre toujours nouveau, quelle main t'alluma?
En ton foyer divin d'un signe t'enferma?
Celle qui de ce globe entretient l'harmonie,
Et de l'heureuse France a créé le génie,
Dont le fier lieutenant, dont le fils valeureux
Marche pour accomplir ses projets généreux.

Sous les pas des coursiers les campagnes gémissent;
Trois fois de l'Ebre en deuil les rivages frémissent,
Et le bruit des tambours et le bruit des clairons
Fait au loin retentir l'écho des environs
Soudain naît le silence, en la vaste étendue,
La voix du général peut seule être entendue.

Prêt à donner aux Francs leurs glorieux mandats,
Dans les rangs belliqueux il s'élance: « Soldats!
Content du bon esprit qui partout vous anime,
Je dois, en vous guidant vers un but magnanime,
Louer cette constance unie à la raison,
Qui, bravant la fatigue et la froide saison,... »
Prêtent un nouveau lustre aux vertus militaires,
Le ciel daigne aux Français les rendre héréditaires;
Par elle vous saurez montrer ce dévoûment.
Qu'au monarque, à la France on doit également.
En vain notre ennemi pense qu'il la divise:
Toujours ce drapeau blanc gardera pour devise:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Honneur et discipline, ordre et fidélité,
Qui de tous les Etats font la stabilité.
Au milieu des travaux dont ce jour est la veille,
Songez qu'à vos besoins votre général veille. »

Ces accens, qui sauront former tant de vainqueurs
D'un noble enthousiasme ont saisi tous les coeurs.
Il augmente à ces mots: « Quand nous allons combattre,
Sur ces fertiles bords, l'Hydre qu'il faut abattre,
D'un bon roi le projet n'est pas de conquérir;
Mais Ferdinand l'invoque, il le doit secourir.
Victorieux des maux dont l'essaim l'environne,
Nous allons sur son front remettre la couronne,
Le réconcilier avec la nation
Que flétrit une aveugle et vaine faction,
Enchaîner la Terreur, détrôner l'Anarchie,
Et, ramenant la Paix avec la Monarchie,
Rendre, malgré des vœux, des actes criminels, -
A la félicité deux Etats fraternels.

» D'un triomphe si doux sur vous je me repose;
Mais le premier devoir que l'Eternel m'impose,
Soldats, c'est d'assurer en cette région
Les lois, les biens, les mœurs et la Religion:
Aucun brave à son joug ne se montre indocile,
Et ce flatteur devoir, vous le rendrez facile. »

Il dit; sa voix auguste est celle de Henri.
Bientôt l'Espagne entière, à ce prince chéri
Que la sagesse guide et la gloire réclame,
Doit de prudens conseils, où sa raison proclame

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ces utiles leçons, ces hautes vérités
Qui des peuples soumis font les prospérités.
Il lui montre le but d'une guerre honorable,
Qui, funeste au méchant, au juste est favorable.
Comment peindre des coeurs les transports redoublés,
Quand ce protecteur dit aux Espagnols troublés:
« Je ne puis désirer que votre indépendance,
Votre honneur, votre gloire, et bientôt l'Abondance,
Reposant sur la Paix, marquera tous les pas
Du prince dont l'Orgueil médite le trépas. »

Si sa parole sainte a déjà la puissance
De toucher les coeurs droits, si leur reconnaissance
Bénit avec transport Louis le généreux,.
Si de l'auguste Foi les soldats malheureux
Sentent à ce discours augmenter leur courage,
De la Rébellion s'accroît aussi la rage.

Vers ce bord, qui, pour nous, n'est point contagieux,
Marchons... Qu'ai-je entendu? quels sons religieux!
Un prêtre est à l'autel près de l'onde rapide
Qui provoque sans cesse une armée intrépide:
Vieux et jeunes guerriers, en ce jour solennel,
Comme leur général invoquent l'Eternel.
O du saint roi des preux pensée héréditaire!
Cérémonie auguste et non moins salutare,
Que vous élevez l'âme! à combien de héros
Vous valûtes l'honneur du marbre de Paros!
Si l'ombre d'Attila, sur la terre volante, -
Portait soudain ici sa vue étincelante,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

On la verrait bientôt rentrer au noir séjour,
Comme un spectre léger fuit à l'aspect du jour.
Le fer, qui de sa gloire éleva l'édifice,
La foudre et l'étendard, au divin sacrifice
Sont bénis, et, plus forts, plus fiers, plus belliqueux »
Nos soldats chez Satan descendraient avec eux.

Tandis que le héros préside à leur hommage,
Et demande au Seigneur d'adoucir le dommage
Qu'éprouve au champ guerrier le plus juste parti,
Fiers du pouvoir qu'au ciel Dieu leur a départi,
Les deux jeunes Bourbons admirent en silence,
Du redoutable chef que brave l'insolence,
La piété sincère au loin guidant ses pas,
L'impatiente ardeur qui ne l'égare pas,
La sagesse, jamais un instant démentie,
La noble fermeté, la franche modestie.
Modérant leurs transports en ces pieux momens,
Ils n'osent le troubler par leurs embrassemens;
Mais à ses vœux si purs leurs prières s'unissent:
Ces saints toujours Français, ces anges le bénissent,
Et sur tous ses guerriers, soutiens des nations,
Versent du haut des airs leurs bénédictions.

Tous, le regard baissé sur cette terre obscure,
Sous les armes, debout, priaient comme Lescure;
Tous imploraient sans bruit le divin Rédempteur,
Par qui brille pour tous l'espoir consolateur,
Le succès glorieux, la céleste amnistie;
Tous, à l'instant suprême où l'adorable Hostie

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

S'élève, astre de gloire, au-dessus de l'autel,
Tombent avec leur prince aux pieds de l'Immortel..
Quels superbes accords, joints aux chants du psalmiste,
Soudain ont fait pâlir le profane alarmiste?
Mais le tambour rapide, en suspendant ces airs,
D'un joyeux roulement fait retentir les airs;
Il est donc accompli le sublime mystère
Qui de l'Etre élément porte le caractère,
L'acte infini de grâce où l'Agneau bienfaiteur
Est à la fois victime et sacrificateur,
L'oeuvre où du Tout-Puissant la bonté nous invite,
Que révère la Foi, que le Mensonge évite,
Le miracle si doux au coeur reconnaissant
Et que, près du tombeau, l'athée, en pâlisant,
Frémirait de nommer avec dédain, la messe.
Bourbon, prêt à remplir son auguste promesse,
Fait un signe aux guerriers, et, comme eux, se levant,
Va sauver tous les rois par ces mots: En avant!

Qu'un farouche guerrier dont la gloire est flétrie,
Ose porter le glaive au sein de sa patrie,
Même intrépide, il n'offre en son coupable élan,
Dans un transfuge obscur, qu'un faux Coriolan.
Que dis-je? son forfait flatte le régicide,
Et c'est pour le servir qu'il devient parricide.
Si nos frères dans l'Ouest se rendirent fameux,
Croit-il les imiter et l'être un jour comme eux?
Quand l'Hellène, surpris au paternel rivage,
Lit, dans l'oeil ottoman, la mort ou l'esclavage,
Seul contre dix, toujours l'Honneur est son Mentor,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Comme Ajax il triomphe, ou périt comme Hector.
Tel et plus malheureux en sa gloire première,
Le soldat vendéen, désertant sa chaumière,
Bravait un sûr trépas, et pour quels intérêts?
Ah! de son noble sang inondant ses guérets,
Pour la Religion, pour un Roi légitime,
Il tombait en héros ou mourait en victime,
Et généreux français, par sa fidélité,
Il trouvait dans la mort son immortalité.

Quel soldat, trahissant une cause si belle,
Ose nous présenter le drapeau du rebelle?
Quels forcenés, vendus aux lâches factieux,
Jetant un cri de mort cher à l'ambitieux,
De nos fiers vétérans revêtant l'uniforme,
Par les flots protégés, unis en troupe informe,
Et lâchement épris d'un or empoisonneur,
Osent à la bravoure offrir le déshonneur?
Des soldats égarés, des guerriers mercenaires,
Voilà vos seuls appuis, ô monstres sanguinaires,
Qui, sans frein, répandez l'esprit de faction,
Barbare Impiété, coupable Ambition!
Eh bien! poursuivez donc avec persévérance.
Un sinistre projet, une horrible espérance;
Evoquez, pour nous vaincre et nous représenter,
Ce qui n'existe pas et ne peut exister;
Soyez fiers d'un vain nom, forts d'un jeune fantôme:
De votre perte ici l'Audace est le symptôme.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Il luit ce jour de deuil pour tous nos ennemis!
La Justice s'avance. Humanité, gémis!..
Gémis, et cependant, toujours plus inhumaine,
Sur ce sol libre enfin, naguère son domaine,
La Révolte saurait, avec de tels soutiens,
Charger de nouveaux fers nos amis et les tiens.
Deux fois tu l'as pu voir, c'est par sa félonie,
Qu'un fanatisme, utile à son fatal génie,
Agita sur nos bords, pour d'odieux tyrans,
Des civiles fureurs les flambeaux dévorans.

Si de fougueux mortels que son ardeur enflamme,
D'une fidèle armée insultant l'oriflamme,
Pour attaquer le Louvre ont quitté l'Alcasar,
Voici le Rubicon; où donc est leur César?...
Chef trop vain, écoutant sa superbe folie,
Sur l'aile de l'Orage il sort de l'Ethalie
Ouvre, au bruit du tonnerre, un immense cercueil,
Et dans l'obscurité périt sur un écueil.

Perfide envers la France, ô malheureux transfuge,
La foudre va tonner, quel sera ton refuge?...
Tous marchent sur les pas de l'insensé Caron,
Et la Bidassoa pour eux est l'Achéron...

Du tonnerre français de nos fiers Salmonées
Le bruit roule en grondant le long des Pyrénées;
De l'Athéisme étonne, atteint, brise le coeur,
Tandis que nos soldats, chantant nos lis en chœur,
Vont soutenir la Foi sur l'autre territoire,
Et conquérir la Paix au sein de la Victoire..

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Fidèle Armée, ainsi de l'Orgueil inhumain
Le criminel espoir n'a plus de lendemain!
Mais, suivant la carrière où l'Honneur te ramène,
Laisse mugir au loin l'athée énergumène.
Avançons... Qu'ai-je vu?... Sur ce mont révééré,
Dont la cime se perd dans le ciel azuré,
Suspendant notre course, un nuage se pose,
Et porte sur un char où la Gloire repose
Plus d'un fameux guerrier, plus d'un roi bienfaiteur.
Oui, je peux voir, au sein du char triomphateur,
Près des deux Scipion, César, Trajan, Pélage;
Le héros qui fixa la fortune volage
Sur les rives du Clain, cet illustre Martel »
Conservateur du lis et sauveur de l'autel;
L'héritier de Pepin, que la palme décore
Au champ de Roncevaux songeant peut-être encore;
Le valeureux Bernard, Rodrigue le vengeur
Et l'illustre Colomb, l'immortel voyageur;
Ferdinand le pieux, l'imposante Isabelle,
Qui ne virent jamais une armée aussi belle.
D'un rapide coup-d'oeil auprès d'eux j'aperçois
Vendôme, Duguesclin, Charles-Quint et François:
Du crime des Cortès lorsque Charles s'indigne,
François des preux vengeurs lui montre le plus digne.
Je vois en second rang briller La Romana,
Qui, généreux transfuge et chef des deux Mina,
Fit pâlir de courroux le tyran de l'Espagne:
Théodore paraît, Ellio l'accompagne.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Sous un vaste laurier, dais toujours verdoyant,
Où d'Ivry resplendit le panache ondoyant,
Voici des potentats le plus noble modèle,
Pieux, ferme, vaillant, cher même à l'infidèle,
Héros législateur, père de ces Bourbons
Que, d'âge en âge, il voit braves, justes et bons..

Tous sont là, tes aïeux, éclatans de lumière,
Toi, dont la piété les a vus la première;.
Tous pour notre avenir daignèrent t'inspirer
Ces vertus que du moins nous savons honorer.
J'entends ces immortels dont la gloire t'anime
Te dire tour à tour, d'une voix magnanime:
- « Chez l'Ibère, sauvé de la contagion,
Fais régner la justice et la religion. »
– « Pour vaincre des ligueurs la cruelle démence
Que la sévérité s'unisse à la clémence.»
– « Ferdinand doit punir: c'est son premier devoir;
A ce prince enchaîné rends l'absolu pouvoir,
Et sur l'hydre vaincue abats les Pyrénées. »
– « J'ai d'un roi d'Albion subi les destinées:
Cours terrasser le crime. ah! qui sait si demain.
La mort est toujours prête à partir de sa main!
Délivre ce Bourbon de nos longues misères,.
Et sa femme mourante, et ses malheureux frères!»
- « De ma fille à ta foi le destin fut remis,
Et déjà dans les cieux tu n'as que des amis.
Ah! rien n'égallera le bonheur de sa mère,
Quand, protégeant la paix, trop souvent éphémère,
Dans l'âme du méchant qui gouverne l'erreur y

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ton courage aura fait descendre la terreur.
Au fidèle Espagnol, errant par sa furie,
Déjà par ton nom seul tu rends une patrie:
Ce nom fait sur le Tage un héros d'un enfant,
Qui s'arme, part, ordonne, et revient triomphant
Une reine ô mon fils, que réclame l'histoire,
De ce guerrier naissant partage la victoire;
C'est sa mère: elle marche avec sérénité,
Sur les pas de ma fille, à la postérité.
J'ose donc du succès te donner l'assurance:
Trop long-temps les Bourbons n'ont eu que l'espérance »
- « Oui, tu remporteras la palme du succès:
Et c'est moi, qui du ciel eus si jeune l'accès,
Qui te peux dire aussi: Le Seigneur te protège;
L'amour de tes soldats double ce grand cortège,
Qui va prouver encore où croissent tes palmiers,
Que des preux les Français sont toujours les premiers.
Quels exploits avec eux je saurais entreprendre!
Si j'avais pu régner, rien n'aurait dû surprendre.
Régner!... des conquérans on m'évita l'écueil;
J'avais l'espoir d'un trône, et n'eus pas un cercueil.
Pour ta douceur aimé, pour ta valeur illustre,
Tu monteras un jour, paré d'un nouveau lustre,
Au-dessus de ces rois qui m'ont abandonné:
Précèdes y bien tard le jeune Dieudonné!.
Déjà, dans son berceau, quel éclat l'environne!
Je n'en suis point jaloux, n'ai je pas ma couronne?
Seigneur! il est enfant, cet héritier chéri,
Fais qu'il monte vieillard au trône de Henri! »

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Tandis qu'il parle encor, la suprême Alliance,
Souriant aux vengeurs que guide la vaillance,
Voit Bourbon trop ému contempler ses amis,
Veut presser le triomphe à sa vertu promis,
Termine par ses vœux l'imposante revue,
Et le char triomphal disparaît à la vue.

Impétueux, croyant qu'il brave le trépas,
Le prince vers Irun dirige alors nos pas.
Mais Charles tient d'Ivry le glaive salulaire,
D'Enghien, de tous ses preux, l'épée héréditaire:
Aux regards du héros dérochant leurs clartés,
D'avance ils sont déjà debout à ses côtés.
Voilà que tout à coup à leur tête s'élance
Rodrigue: s'il a pris son pavois et sa lance,
Du seul glaive l'aspect ferait prendre à l'instant
Les ailes de la fuite au plus fier combattant;
Mais de tels protecteurs n'habitent plus la terre,
Ils ont horreur du sang, et chaque cimenterre,
Au combat où Bourbon va lui-même ordonner,
Eloignera de lui la mort sans la donner.

Sous les vastes remparts que leur ouvre Pyrène,
L'Honneur dit aux guerriers: « Il est une autre arène!»
Et soudain, abordant ces rocs audacieux,
Ils semblent dans leur course escalader les cieux.
Tels on peint les Titans aux champs de Thessalie,
Où le héros funeste à la fière Æchalie:
Mais de pieux soldats, par des coups éclatans,
Vont, avec leur Alcide, écraser les Titans.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Chant IV

SUR la cime des monts que la neige couronne,
Quel immense tableau partout nous environne!
Nul ne peindra jamais ces dômes spacieux,
Ces voûtes des enfers, ces colonnes des cieux.
Là, d'autres Apennins, aux épaules chenues »
De leur front de cristal au loin fendent les nues;
Ici, d'un autre Alpar précipitant ses eaux,
Une cascade en l'air forme de longs réseaux,
Bouillonne, écume, gronde, et d'Eole agitée,
A nos yeux se dissipe en poussière argentée.
Au faite de ces rocs le vertige confond:
Tel frémit en tournant ces abîmes sans fond;
Tel, plus audacieux sous de meilleurs auspices,
Sans peine, peut braver encor ces précipices;
Tel qui vit l'Heptanome où triomphe un soudan,
Croit revoir les Atlas qui gardent l'Eridan.

Mais j'aperçois enfin, dans la vapeur bleuâtre,
De superbes côteaux un riche amphithéâtre.
Des arbres, maintenant, dont ces bords sont couverts,
Ombragent les troupeaux de leurs panaches verts
J'entends déjà le bruit des ondes cristallines,
Tombant sur les cailloux du sommet des collines,
Et je me désaltère à travers ces roseaux, -
Sous les saules ombreux qui couronnent les eaux.

De ce riant vallon la sombre Inquiétude
Fuit donc à notre aspect la douce solitude?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Peut-être, hier encor, le hardi Navarrois,
De ses aïeux si fier, si fidèle à ses rois,
D'un héros qu'il égale à celui de Numance
Chantait avec orgueil la célèbre romance,
Et disait, oubliant plus d'un guerrier vengeur:
C'est ici Roncevaux, entends-tu, voyageur?

La bruyante trompette, inspirant le ravage,
Fait trembler ce hameau, retentir ce rivage
Et sous cet arbre en fleur taire le rossignol; -
Mais peut-elle troubler le coeur de l'Espagnol?
Pour tous, la noble armée est encore lointaine:
Jetant sur l'avant-garde une vue incertaine,
L'un aperçoit d'Urgel le drapeau vénéré,
L'autre voit l'étendard d'un sénat abhorré
L'un éprouve la crainte et l'autre l'espérance:
Tour à tour dispersés, ils perdent l'assurance
Qui jadis triompha d'un despote inhumain

Paraissent Navarrois! un Cid vous tend la main
De vos frères, sans peur, revoyez l'oriflamme:
Vous tous, fiers Espagnols, que l'espoir vous enflamme
Secondant par son bras Louis le protecteur
Antoine sur vos bords marche en libérateur.

Le juste s'abandonne à la reconnaissance,
Le coupable égaré redoute sa naissance
Mais un Bourbon, toujours habil à conquérir
De ceux qui le fuyaient se fait bientôt chérir:
Loin de lui cependant le pervers sans excuse,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Le délateur sans frein, le fourbe qui l'accuse;
Loin le vindicatif dans l'ombre se cachant!
Devant lui disparaît le drapeau du méchant,
Et la pierre, pour lui long-temps philosophale.

O Peuple, tu bénis sa course triomphale,
Et ta reconnaissance est l'unique tribut
Que désire un guerrier, dont la gloire
Vois ses troupes, au feu toujours plus étonnantes
Sous une citadelle aux cent bouches tonnantes,
Attaquer fièrement des soldats furieux
Décernant de l'Honneur le signe glorieux,
Il brave sans orgueil la Haïne courroucée.

Par elle tout à coup sa tête est menacée:
De l'inferral tonnerre un carreau... je frémis!
Que dis-je. n'a-t-il pas de célestes amis?
Le globe, dirigé par une main rebelle
Pour terminer le cours d'une vie aussi belle,
Tandis que le héros sourit avec bonté,
Par un glaive invisible est soudain écarté:
L'Ange protège un frère, et le boulet rapide
Vient expirer aux pieds du mortel intrépide,
Qui reste encor, malgré les cris du dévouement,
Et malgré la tempête, à son posté gaîment -

Mais la Gloire me dit: « Tu vantes son courage,
Quand huit siècles ont vu, dans leurs grands jours d'orage,
Ses pères, s'illustrant par l'intrépidité,
S'élancer tour à tour à l'immortalité?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quand, près d'eux, au combat, soldat ou capitaine,
Chacun de leurs sujets suit la Gloire hautaine?
Eh! combien d'actions, si je les retraçais.
Les Bourbons sont vaillans parce qu'ils sont Français.
Assez d'autres vertus fondent la renommée
D'un héros cher au Peuple autant qu'à son armée:
Modeste conquérant, religieux vainqueur,
Un éloge des siens flatte seul son grand coeur.
Nomme donc ces soldats formés à mon école,
Que je suis sur ce pont où je revois Arcole..
Si Vallin, d'Autichamp, que hait l'ambitieux,
Ont foudroyé, sans peur, l'espoir des factieux,
Plus d'un guerrier sans crainte, au rivage de l'Ebre,
Ne s'énorgueillit pas d'un exploit moins célèbre:
Vitré, Muller, Abled, Fagon, Merville, Imbert,
Chabannes et Jouffrey, qu'au feu conduit Obert,
Montrent à Logrono leur audace vaillante,
Et, dans un autre rang, une valeur bouillante
Guide Nonestia, Dorade, Henri, Lebeau:
Qui leur ouvrit le champ d'un succès aussi beau?
Impétueux soldat, quel courage l'inspire!
Le plus humble mortel peut sauver un empire.»

Une autre main ailleurs, servant la Trahison
A le pouvoir d'ouvrir une noble prison:
Voici le Retiro, de Madrid c'est le Louvre...
C'est un cachot royal que la crainte seule ouvre
Aux malheureux Bourbons par l'audace enchaînés,
Hors de leur capitale, en coupable traînés
Par des sujets pervers et des soldats parjures...

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Recueillant les regrets, dédaignant les injures »
Quand l'arrêt du trépas est peut-être signé,
Ils vont l'attendre aux bords du Boetis indigné!.
Toute cité n'est plus qu'une vaste caverne,
Si la Force gémit quand le Crime gouverne,
Et la Vertu captive éprouve l'abandon...
Telles, par des brigands qu'a sauvés le pardon,
Cinq victimes, hélas! dont une seule reste,
Sous le fer, partageant un destin plus funeste
Virent le six octobre éclairer leurs revers,
Et de leurs maux encor font gémir l'univers.

Tandis que des Bourbons suivent dans les alarmes,
Une route de sang qu'ils arrosent de larmes,
Que l'élite des preux, près d'un royal séjour,
Pensant au sept juillet, en déplore le jour,
Que Madrid en silence attend sa destinée,
Sans craindre d'un huit mai la sinistre journée
Où tant de malheureux, par l'exterminateur.
Furent abandonnés au glaive destructeur,
Couvert par les combats d'une noble poussière,
Tout à coup dans Madrid, l'intrépide Bessière
Veut, le premier, des lis arborer le drapeau »
Et, tout à coup, tombant comme sur un troupeau,
D'infâmes assassins égorgent sans défense,
Sans effort, l'habitant, le martyr, dont l'offense
Est d'avoir salué l'étendard de l'honneur
Qui soudain leur montrait l'aurore du bonheur.
Une jeune beauté sur ce balcon moresque,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mêlait sa douce voix au cri chevaleresques -
Une balle a frappé le front de Michela,
Et son dernier soupir à l'instant s'exhala.

Monstres! qui l'immolez avec trois cents victimes,
Ne redoutez-vous point les transports légitimes
Qu'excitent dans les coeurs ces lâches attentats?
Pour vous Gt vos trésors il est d'autres États.
Le châtiment paraît, le coupable s'exile
Mais contre le Remords il n'est aucun asile.

Des Cortès, cependant, les proscrits consolés;
Si long-temps malheureux, mais toujours plus zélés,
Bénissant comme nous notre Roi tutélaire,
Des Lycurgues geoliers méditent le salaire,
Et, libres de combattre où les conduit la Foi,.
Ont eux-mêmes guidé le soutien de leur Roi.
La barque du pêcheur, quand la tempête tonne,
N'ose quitter l'abri que la rive lui donne;
Mais la superbe nef, au loin portant ses mats,
Franchit toutes les mers, parcourt tous les climats.

O'Donnel, Quésada, Romagosa, d'Éroles,
Tous, par leurs actions, maintiennent leurs paroles:
En implorant les Rois, qu'avaient-ils prétendu?
Qu'on leur rendît leur prince, il leur sera rendu;
Mais un seul, par son fils et sa puissante armée,
Saura donner la paix à l'Europe alarmée.
Dieu l'inspire: tombez, forts, tours, murs impuissans,
Inutiles remparts des Peuples gémissans

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

C'est la paix sans tribut, Prince, que tu leur portes;
D'imposantes cités t'ouvrent déjà leurs portes:
La force et la douceur brisent un joug de fer,
Et font d'un club un temple, un Eden d'un
Courons, dit l'Infortune, il faut que je le voie, - -
Que je tombe à ses pieds: c'est Dieu qui nous l'en voie

Des palmes à la main, qu'il ne recevra pas,
Peuple libre, tu cours au devant de ses pas:
Le superbe guerrier. l'homme qui te protège,
Craint ce char de triomphe et ce brillant cortège.

La vertu fuit l'eclat, et, noble sans fierté,
N'en éclate pas moins par sa simplicité.
Mais, pendant qu'à la voix du modèle des princes,
D'indomptables Fabert vont calmer des provinces,
Pressant Mars dans son vol, sans désoler Cérès
D'Angoulême est déjà sur le Mançanarès.
Et soudain, de son nom tous les coeurs retentissent:
Les maux sont oubliés, les haines s'amortissent.
Chez un peuple si fier venu pour protéger,
Il calme deux partis tout prêts à s'égorger,
Fait sans peine au malheur succéder l'espérance,
Les chants de l'allégresse aux cris de la vengeance,
Et dit: « Que l'union règne comme la loi,
Vous obtiendrez la paix et sauverez le Roi ».

Mais, ramenant l'erreur par la mansuétude,
Ce sage de l'orgueil connaît l'ingratitude,
Sait combien la vengeance abhorre la raison,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Craint, s'éloignant bientôt, tout de la trahison,
Songe que le méchant suivant sa marche oblique,
Peut, parmi les transports de l'ivresse publique
Renverser ce bonheur, ouvrage d'un moment;.
Il le sait, et, d'abord, fonde un gouvernement.

Et vous, ses lieutenans, que le crime redoute,
Retrouvez-vous au loin la mobile redoute
Et les remparts vivans qu'en ces champs glorieux
Autrefois rencontrait un héros furieux?
Si, dans leurs murs altiers, formidables tanières,
Les soldats des Cortès soutiennent leurs bannières »
D'autres, vaillans comme eux, contre vos bataillons
Luttent à chaque pas dans leurs sanglans sillons;
Mais leurs camps périlleux n'ont rien de populaire,
Et leur espoir trompé n'y voit pas l'insulaire.
S'y montrât-il, guidé par ses seuls intérêts,
Il verserait en vain son sang dans ces guérets:
Vous servez les Bourbons, et leur sainte querelle,
Hors le parti du crime, a le monde pour elle.

De leurs premiers soldats l'impétueux Nestor,
Qui voit un fier rival dans l'actif Molitor,
Secondé noblement, a soumis la Junquière,
Gironne, Amer, Manrèze, Olot, Roses, Figuière,
Mataro, Palamos, et vingt autres cités,
Tandis que Donnadieu poursuit de tous côtés
Un farouche guerrier qu'il veut combattre en face:
Mais le Parthe en sa fuite eut moins d'art et d'audace,
Et le trait emplumé du rapide Acansas

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

A peine le suivrait en volant sur ses pas.
De la plaine il s'élance » avec sa troupe nue, -
Au sommet escarpé qui surpasse la nue,
Tombe dans le vallon, pille le laboureur,
Brave le général, fatigue l'éclaireur,
Et, pour eux, tour à tour, fantôme, oiseau, reptile,
Rend l'embuscade vaine et la course inutile.
Tel fuit l'adroit renard dans la vaste forêt:
Le chien renonce au
courre, abandonne l'arrêt;
Il chasse de la voix sur la trace récente, s -
Et son oeil irrité cherche la bête absente.

Ton sol, ô noble France, est désormais sacré!
Et l'anarchiste impur, le rebelle exécré,
Des monts.pyrénéens dans tes plaines s'élancent!...
Mais ils ont vu tes fils, qui jamais ne balancent
A défendre l'orgueil de leur moindre foyer,
Et les forbans ailleurs volent se fourvoyer.
Tel de loups, en hiver, un troupeau redoutable --
Vient, dans la nuit obscure, assiéger une étable:
Les bergers et les chiens, par la crainte éveillés,
Attendent ces brigands de carnage souillés,
Qui, l'oeil étincelant et la gueule entr'ouverte,
Commencent mais en vain l'attaque découverte
Les pierres, les brandons, du rustique rempart
Sur les plus acharnés tombent de toute part,
Et, hurlant sans leur proie, Gn perdant leur courage,
Furieux, dans les bois ils vont cacher leur rage:
Telle une hydre affamée, au souffle vénéneux,
Va rejoindre, en fureur, ses foyers caverneux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Molitor, cependant, et ses troupes altières
Ont soumis à la paix des provinces entières:
Sans montrer aujourd'hui le glaive ni le dard,
Le Celtibère heureux, voyant notre étendard,
Lui dit: « Flotte en ce jour sur ce beau territoire!
La guerre est légitime et juste est la victoire.»
Sagonte allait tomber devant Ballestéros...

Sagonte, retrouvant ses antiques héros,
A soutenu d'abord sa vieille renommée;
Mais, sans armes, par lui sa perte est consommée..
Non, Loverdo paraît, l'Espoir est accouru,
L'impérieuse Audace à bientôt disparu...
Que vois-je? elle envahit la cité de Valence!
Molitor a soudain puni son insolence:
Loin des preux, elle traîne un corps endolori,
Et l'ombre de Ximène au vengeur a souri.

Leur courage invaincu, que l'univers estime,
Fait ainsi triompher la cause légitime;
Mais un gouvernement juste et national
Peut seul forger des fers au génie infernal:
Secondé par des grands, vertueux politiques,
Bourbon l'a recréé sur ses bases antiques.
Il songe maintenant, sur ces bords orageux
Où renaissent par lui les plaisirs et les jeux,
A diriger au loin ses colonnes mobiles
Qui marchent à la voix de lieutenans habiles,
Et les plus irrités de ceux qu'il a punis
Disent avec courroux: « En lui seul réunis,
Le sage délibère et le brave exécute. »

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Tandis que la Révolte avec trouble discute,
En des périls certains, ses incertains pouvoirs,
Et ses droits usurpés et ses premiers devoirs,
Le général ordonne: à sa voix qu'on révere,
Vallin marche, combat, et soumet Talavère;
Bordesoult, dont l'Europe a connu la valeur,
Vole aux murs d'Ispolis que remplit la douleur;
Bourmont, de l'Ouest au Nord, fit briller son courage;
Il va, de l'Est au Sud, braver un aUltre orage:
Oudinot, enchaînant les troubles intestins,
Demeure auprès du chef qui pèse les destins.

Bordesoult, en héros poursuivant sa carrière,
Voit voler sur ses pas la phalange guerrière,
Où l'Honneur satisfait remarque tour à tour
Berge, Urbal, Manuel, Dode, Ambrugeac, Latour,
Béthisy, que Condé de sa gloire environne,
Et ce guerrier nouveau qu'attend une couronne,
Qui, déjà général et bientôt grenadier,
Ne songe en son ardeur qu'au bandeau de laurier.
Tel un jeune poète échappant au silence:
Son âme sur son front avec fierté s'élance,
Et ses rapides vers par bonds impétueux,
Imitent le fracas des flots tumultueux

L'Honneur adopte encore une troupe aguerrie,
Cette laborieuse et noble artillerie,
Que je voudrais décrire en vers étincelans
Je dois un nom modeste à ses dragons volans.
Tandis que Bourmont suit la route que lui marque

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

De tous nos paladins l'auguste polémarque,
Tirlet, d'Argoult, Deschamps, Kermon, Saint-Mars, Dino,
Un lévite guerrier, le hardi Mérino,
Et ton fils, Lauriston, courent, comme Hautefeuille
A de féconds palmiers ravir plus d'une feuille.

Bordesoult et les siens, également jaloux
De moissonner ainsi sur les bords andalous
Parcourent, comme l'aigle aux ailes étendues,
De dix fleuves surpris les rives défendues,
Arrivent dans Cordoue, et déjà vingt cités
En dix jours sont le prix de trois combats cités.
A remporter la palme ils peuvent tous prétendre:
Séville... les Cortès n'ont osé les attendre.
Qui peindra le tourment, s'il ne le ressent pas,
D'un prince dont le Crime enchaîne tous les pas?
Un sujet insolent dit à son Roi: J'ordonne...
L'Orgueil, dans Ispolis, à la peur s'abandonne:
- « Prince, pour mettre un terme à d'odieux projets,
Suivez-nous à Cadix... - Le bien de mes sujets,
Mon coeur me le défend. – Une retraite sage
De votre liberté vous conserve l'usage:
Notre gouvernement par l'audace ébranlé,
Vous prescrit ce départ, et peut seul... - J'ai parlé. »

Courage sans espoir et trop vaine constance!
Les malheureux Bourbons perdent leur résistance...
Que n'ont pas imérité des sénateurs pervers,
Osant dire en leur rage; aux yeux de l'univers,
Que leur prince est déchu, lorsque le Roi suprême

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Peut seul à son image ôter le diadème
Tel jadis olivier, tel Maximilien,
Renversant tout pouvoir et brisant tout lien,
Mais dont l'enfer trouva les fureurs légitimes,
Du trône à l'échafaud traînèrent leurs victimes.

L'impatient Bourmont paraît dans Ispolis,
Qui, telle que Madrid, est veuve de ses lis:
Accroissant leurs dangers, perdant leurs avantages,
Les Cortès, de Séville entraînent leurs ôtages,
Et pourront les conduire au-delà de Calpé (2o),
protecteurs cet espoir n'est trompé...
Bordesoulle suivant un ordre tutélaire,
Fermera de Léon le rivage insulaire,
Et Bourmont, au combat fût-il seul contre dix
S'ouvrira le chemin qui conduit à Cadix,

Mais au loin, vers le Sud, quelle voix déchirante
Fait soudain retentir le nom de d'Amarante
C'est la Révolte en deuil qui, du bord lusitain,
Fuit, déplorant d'un Roi le triomphe certain. -
Une Reine commande, admirable modèle,
A l'Infant courageux » au général fidèle,
Et l'on retrouve un chef sur ce trône chrétien,
Qu'illustra Ménésès, où régna Sébastien!
Femme forte! en un jour ton audace féconde (21
Fait sourire le Tage et noblement seconde
Notre Cid, dont la force enfante le succès!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

De retraite en retraite et d'excès en excès,
Quand la Rébellion, si chère au régicide,
N'a d'autres protecteurs que les remparts d'Alcide,
Qu'elle sent sous ses pas la terre s'ébranler
Tremblante, voit partout son espoir reculer,
Du moins la vaste mer lui reste encore ouverte..
Non; d'imposantes nefs chaque plage est couverte,
Et, tranquille au démon des bouleversemens
La Sagesse a déjà ravi deux élémens:
Déjà du haut des tours de l'orgueilleuse ville,
La Révolte a compté plus d'un autre Tourville:
Hamelin, Rosamel, Du Perré, Des Rotours,
Menacent les remparts qui protègent ces tours,
Et les fondres bientôt lancés de leurs flottilles,
Tonneront à la voix du vengeur des Castilles -
En ses murs investis; près d'être incendiés,
Qu'elle attende aujourd'hui des secours mendiés!
Albion ne sort plus d'un repos légitime,
Et, suivant l'intérêt, semble atteindre l'estime.
Le temps est déjà loin où sous l'orbe étoilé,
Seul, volait triomphant le léopard ailé,
Et la Seine orgueilleuse et la vaste Gironde
Sous de riches vaisseaux roulent encor leur onde.

Quel géant autrefois y flots amers,
Peut arrêter ce cri: « Liberté sur les mers!»
De la France au Japon, de l'Inde à l'Angleterre,
Qui ne lit cette loi, don du Ciel à la terre?
Le nocher, parcourant l'Océan spacieux, -
La voir, en traits de flâme, écrite dans les cieux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quel Tyrien dirait, guidant au loin ses voiles:
Pour moi seul sur les flots brilleront les étoiles,
Sans cesse vers le Nord l'aimant se tournera,
Et sur toutes les mers mon trident régnera!»

Terre! est-ce pour lui seul que tu pares les ondes
De mobiles châteaux, visitant les deux Mondes?
Que l'Océan fougueux vient, deux fois chaque jour,
Se rouler vers tes flancs et les fuir tour à tour?
Qu'aux champs de l'Orénoque, aux plaines de Golconde,
Le serf doit s'engloutir dans la mine féconde?
Que le sol de Cuba, de sueurs inondé,
Par l'Africain terrible est encor fécondé?
Si son orgueil le croit et si rien ne l'arrête, *,
Ciel! pour lui seul aussi fais gronder la tempête,
Mugir la vaste mer sous l'horrible ouragan,
Et murmurer la foudre et frémir le volcan!

Le ciel des nattons veut l'égal avantage
Qui voudrait envahir leur commun héritage?
Le ciel, en le créant, sembla vous le céder,
Peuples, pour en jouir non pour le posséder.
Désormais, sans retour, par un juste équilibre,
Comme l'Ether divin, que l'Océan soit libre!
Pour chaque nation l'Auteur du genre humain,
Le créa, l'étendit, le borna de sa main;
Qu'en paix le nautonnier sillonne ses parages;
Le droit de le troubler n'appartient qu'aux orages;
Qu'aucun peuple jaloux, rival trop imprudent,
Ne veuille en son audace y saisir le trident;.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Qu'il ne prétende pas au pouvoir despotique -
Sur ces flots, dont le trône est toujours fantastique:
Mais, craignant d'éveiller des souvenirs amers,
Qu'il s'écrie avec nous: « Liberté sur les mers!»
Emules généreux, combattons d'industrie,
De respect pour nos lois, d'amour pour la patrie,
Et, fidèles sans cesse à nos Rois satisfaits,
En frères, du Très-Haut partageons les bienfaits.

Chant V

GÉANT du vaste Olympe, âme de la nature,
Toi, qui dores des cieux la grande architecture,
Et dont la main féconde, en ses bienfaits divers,
Eclaire, anime, échauffe et nourrit l'Univers,
Premier né du Très-Haut, Dieu chez l'antique mage,
Pourquoi l'être sans corps, mais ta brillanté image,
Ton fils, qui, comme toi, fut créé bienfaiteur,
Pourquoi n'est-il souvent qu'un tyran destructeur?
De ton char enflammé d'où tu le fis descendre
Vois-le réduire, hélas! des royaumes en cendre.
Que dis-je? l'homme seul, contre Dieu révolté,
Corrompt ce grand bienfait dans son impiété!

O conquérant trop vain, Persépolis te nomme!
En détruisant Sion, Titus n'était qu'un homme.
Par un lâche sénat sur son trône adoré,
Néron met Rome en flâme, et, sur son luth doré
Chante Ilion en feu dans sa fureur bizarre.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mexico voit Cortez, et Cusco voit Pizarre,
Plus cruels envers eux que des Slaves du Don,
Conquérir par le fer moins que par le brandon.
Un Louvois, de l'Etat tenant hautes les rênes,
Du Rhin, avec le feu, ravage les arènes,
La torche du soldat qui ne croit qu'au destin,
Va souvent dévorer les murs de Constantin,
Pendant que le pacha, vers les champs de Candie,
Menacé du cordon, promène l'incendie:
Dirai-je que j'ai vu, sur un bord isolé,
Par le noir libéral Saint-Domingue brûlé?
Que la fière Vendée est encore fumante
Du tison allumé par la rage écumante?
Montrerais-je l'Anglais, rival de l'Illinois,
Brûlant Toulon le Havre et le Louvre danois?
Le Scythe, incendiaire au milieu du ravage,
Pour étaler l'orgueil d'un civisme sauvage?
Ah! depuis trois mille ans Satan même a porté
Plus d'un autre Erostrate à l'immortalité!

D'Erostrate, au-delà des bords où coule l'Ebre,
Quel monstre a surpassé l'impiété célèbre?...
Un temple dans Madrid voyait le protecteur
Pour la France et les siens prier le Créateur:
Berri, Condé, Rodrigue, en leur sollicitude
De ces murs sont partis, exempts d'inquiétude;
Et, volant à Cadix près d'un roi malheureux,
Vont remplir un devoir non moins sacré pour eux:
Leur frère doit-il erindre au milieu des fidèles, * ° *
Près de ces saints patrons qu'ils suivent pour modèles - -
Donnait même au coupable un asile assuré?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Pour le crime assassin, pour l'orgueil sacrilège,.. --
Et dans ce divin fort qui, du juste honoré,
Le temple du Seigneur a-t-il un privilège?
Un mortel vous bénît au nom de l'immortel -
O chrétiens, avec lui fuyez le saint autel. -

Le feu devait soudain, pendant le sacrifice,
Ne faire qu'un tombeau de l'auguste édifice.
Il n'est plus captivé dans ces pieux remparts:
Aux rapides éclairs lancés de toutes parts »
Succède avec fureur la flamme dévorante:
Telle d'un Attila fut l'ardeur conquérante.
Mais le libérateur au monde est conservé:
D'un trépas si cruel qui donc l'a préservé.
Au temple, à ses côtés, j'ai vu le grand Alphonse,
Et le fier Dominique et le noble Ildephonse,
Inigo, dont les fils, religieux Titus,
Font dans le Paraguay regretter leurs vertus:
J'ai vu près du héros le saint de Compostelle; --
Thérèse, au coeur brûlant, cette vierge immortelle
Qui, pour l'honneur des lis, légua sa piété,
Sa céleste candeur, sa tendre charité,
A l'orpheline sainte, à la digne compagne
De ce prince sauveur et sauvé dans l'Espagne.

Sans la protection quel spectacle d'horreur»
Au milieu du triomphe eût jeté la terreur!
Le prince tardait-il à marcher vers le temple.
O suprême vengeur! ta justice contemple
Un factieux caché que réclame le fer:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ta foudre tôt ou tard peut le rendre à l'enfer.
En ta sainte maison changée en vaste tombe,
L'anarchiste comptait sur plus d'une hécatombe,
Mais de Bourbon surtout en butte aux détracteurs,
L'holocauste eût flatté leurs infâmes moteurs.
Ainsi contre les jours de sa soeur magnanime,
Dans Paris s'essaya leur audace anonyme,
Et contre son épouse, en leur perversité,
Ainsi Bordeaux tremblant vit ce crime tenté..

Les amis du héros, si cher à l'héroïne,
N'ont sauvé que l'autel de l'ardente ruine:
Ces colonnes déjà paraissent s'ébranler,
Ces voûtes sont en flâme et ces tours vont crouler:
On tremble, et, toutefois, au fils du roi des astres -
Satan vient commander d'étendre des désastres,
Par Éole emporté vers le palais voisin,
Berceau d'un Castillan fatal au Sarrasin,
Et qu'habite Bourbon, vengeur de la Castille
S'élance alors le feu, comme en cette Bastille,
Où commençant le cours de nos calamités;
Il donna la victoire aux brigands révoltés:
Il donna la victoire à des brigands révoltés:
Menaçant tour à tour ces antiques murailles,
Tel que la foudre, il doit semer les funérailles:
Rien n'arrête son vol, tout lui sert d'aliment,
Madrid va succomber dans cet embrasement;
Satan du haut des airs prononce cet oracle....
Faut-il donc maintenant par un nouveau miracle,
De l'abîme entr'ouvert inondant les détours,
Que le Mançanarès s'élance sur ces tours?...

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Eh quoi! parmi les feux, les vapeurs redoutables,
N'ai-je pas vu d'abord cent guerriers indomptables? -
Ce preux, garde des rois, ce terrible sapeur,
Le plus haut toit brûlant, ils l'ont gravi sans peur:
Plus, pour anéantir, Satan même est rapide,
Plus, pour en triompher, Bellone est intrépide,
Grundler guide ses pas, tout est escaladé,
Et l'Archange rebelle en rebelle a cédé:
Qui méprise la mort peut dompter l'incendie.

Suivons d'autres soldats dans leur course hardie,
Qui, bravant d'autres feux, de leurs bronzes volans
Ecrasent tour à tour des guerriers chancelants.
Les canons espagnols, en grappes, en mitrailles,
En globes égarés, vomissent leurs entrailles;
Mais la foudre nous suit, et des coursiers fougueux
Traînent ses chars bruyans qui volent avec eux.
Par toi, fier artilleur, dans la lice fatale,
Que de mortels rendus à la terre natale!

Il est vrai, sous le fer des morts sont entassés,
Sur des hommes mourans des chevaux terrassés
Des têtes, loin du tronc, de blessures couvertes:
Voici des yeux éteints, des lèvres entr'ouvertes,
Où la touchante voix du malheur gémissant
Vint avec la prière expirer en naissant:
Sur ses genoux tombé, l'un, dans ses mains tremblantes, "
Reçoit avec horreur ses entrailles sanglantes;
L'autre, atteint de ce bras sur le sol demeuré,
Ronge un tronçon du fer dont il est déchiré:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mais un seul bronze en feu, que dirige Bellone,.
Renverse un escadron, terrasse une colonne:
Sans lui, peut-être, au monde enlevés pour toujours,
Lasnes, Moreau, Turenne, auraient eu de longs jours!

Dans l'arène brûlante, image du Tartare,
Que la gloire est cruelle, et la guerre bnbare
Prométhée, introduit au céleste arsenal,
Volant ce feu divin qu'on rendit infernal,
Le ravit pour créer, et nous c'est pour détruire!
O mortels! le vrai Dieu daigna-t-il vous instruire
Dans la science impie aux yeux du Créateur,
De vous entre-tuer avec moins de lenteur?
L'implacable Satan seul vous donna la poudre,
Dont la force rapide a surpassé la foudre.
C'était peu qu'autrefois sous le puissant belier,
Tombât plus sourdement tout mur hospitalier,
Que, châtiant l'outrage ou soutenant l'insulte,
Tout à coup se dressât l'horrible catapulte,
Que le glaive, le dard, l'estoc, le coutelas,
Chargeassent le guerrier, qui n'était jamais las:
Le nôtre, plus cruel en son art déplorable,
- Joint au terrible fer la flâme inexorable:

Bombe » grenade, obus, fusil, canon, mortier,
Soldat! doivent suffire à ton génie altier.
Est-ce assez qu'au combat une balle subite.
Vienne éteindre mes yeux dans leur sanglant orbite?
Qu'eusse-je revêtu l'antique corselet,
Je doive redouter jusqu'au vent du boulet?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Qu'une bombe au foyer où tu la fais descendre,
Tonne et mette à la fois vingt familles en cendre?
Non; creusant sous le sol de ténébreux débours
Ose attacher la flâme aux fondemens des tours,
La cité dort sans crainte, et la mort est venue,
Et tous ses habitans sont lancés vers la nue!

Dans l'orage, du moins, un éclair m'avertit;
Mais à peine du bronze un seul coup retentit,
Que de nombreux guerriers jonchent au loin la terre.
Rois, rendez-nous la lance avec le cimenterre;
Qu'à votre ordre le feu transforme ce métal,
Qui, fait pour être utile, est toujours plus fatal;
Qu'à l'église rendu, l'ennemi du courage
Serve la piété sans provoquer l'orage:
Purifiez ainsi ces dragons infernaux,
Ou, du moins, qu'enfermés au fond des arsenaux,
Un large mur d'airain double encor leur barrière;
Et, s'ils doivent rentrer dans la noble carrière,
Qu'ils ne tonnent jamais que contre les méchans,
Dont l'Impiété seule enhardit les penchans.

Du bronze, cependant, le pouvoir redoutable.
Annonce de l'orgueil la chute inévitable: -
De cent villes déjà nos guerriers ont l'accès;
Chaque ordre de Bourbon pour eux est un succès.
Je vois un général, Louis le Germanique,
Mais Français par le coeur, du héros hispanique
Seconder vers le Nord les desseins généreux;
Je vois, de toutes parts se disposant sur eux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

D'invincibles Roland soutenir dans la lice
De la constante Foi la royale milice;
Je vois au premier rang, toujours l'épée en main,
Bourck, Quinsonas, Scheffer, d'Albignac, Bonnemain,
Larochejacquelein, fier d'un noble héritage,
D'une palme nouvelle accroissant son partage,
Hubert, Conchy, Janin, Goujon, Lambot, Canuel,
Et l'ibère Longa, le rival de Manuel.

Pour retarder sa fin, vers la cité d'Hercule
Un téméraire Antée avec ardeur recule;
Mais le géant impie, au loin toujours chassé,
Par Neptune et la terre est encor repoussé.
Précédons à Cadix l'Alcide de la France
Qui des Lis, sans repos, presse la délivrance
Et, délivré lui-même, ignore en ses travaux
L'absence et le retour de trois anges rivaux.
Rodrigue des Cortès visita la caverne,
Où l'Orgueil, sans pâlir, ne dit plus: Je gouverne!
Les compagnons du Cid ont vu cette prison,
Dont leur regard céleste étendit l'horizon.
Dans l'abîme où sans cesse un vil sénat s'engage,
Quel est donc à présent son espoir, son langage?
Malgré les vains discours que ta gloire dément,
O Roi! dans ton cachot parles-tu librement?
Jeune Reine, au milieu d'incessantes alarmes,
Un geolier près de toi vient-il compter tes larmes?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Sur son rapide char le soleil se penchant,
Avait lancé ses feux dans les flots du couchant;
La Révolte, agitant ses ailes ténébreuses,
Planait dans l'antre obscur des Cortès moins nombreuses:
O nuit! ta douzième heure aurait en vain gémi,
On ne trouve jamais le rebelle endormi.
En un triste débat que le discord soulève,
Quelle ombre tout à coup devant leurs yeux s'élève?
D'un grand, ni d'un héros, pour atteindre son but,
Cervante n'a pas pris le pompeux attribut,
Et, sans être flatté d'un favorable augure,
D'un farouche soldat revêtant la figure:

« Espagnols, leur dit-il, quand chacun de vos pas
Repousse le salut et vous mène au trépas,
Vous permettrez qu'un frère, au nom de la patrie,
Par vos fatales mains vous la montre flétrie.
Ecoutez. Craignez-vous, déjà si malheureux,
D'entendre de Porlier des conseils dangereux?
Vos camps, sur tous nos bords étalés en spectacle,
En vain multipliaient le péril et l'obstacle;
De canons hérissés dans leurs moindres créneaux,
Vos forts avaient en vain d'homicides fourneaux;
La France de ses bras partout vous environne,
Et Louis soutiendra l'honneur de sa couronne.
Si son fils, de la gloire invulnérable enfant,
De vos premiers soldats est déjà triomphant,
Maintenant que de vaincre il s'est acquis l'usage,
Qu'il élève à Madrid un gouvernement sage,
Quel espoir avez-vous de triompher jamais?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Sur un secours promis comptez-vous désormais?.

L'aréopage altier que l'ignorance prône;

A l'intérêt fidèle, est le facteur du trône:

Entre ses rois et lui que de secrets traités,

Où l'égoïsme seul dicte ses volontés!.

Vous ne perdez enfin qu'une fausse espérance.

Mais le soldat trompé, perdant son assurance,

Sur le chemin du crime est las de se montrer:

Au sentier de l'honneur hâtez-vous de rentrer!

Le repentir devient la vertu du coupable:

De ce pieux retour quel chrétien n'est capable?.

Le seul nom d'un guerrier, dont le rang est si beau,

De votre Roi, Cortès, entr'ouvre le tombeau.

Fiers d'une volontaire et barbare démence,

Si vous ne courez pas implorer la Clémence,

Vous irez, en horreur même au dernier mutin,

Du malheureux Porlier partager le destin.»

A ces mots, murmurant comme l'onde agitée,

La troupe, sans dessein, se lève épouvantée;

Mais l'un d'eux, dont l'orgueil n'est jamais interdit:

« Le craignons-nous ton sort? Si l'étranger maudit

D'un autre d'Azincourt sut éviter la route,

Si rien ne peut changer son triomphe en déroute,

Les Cortès, qu'à regret l'on vient d'abandonner,

Sans attendre la mort sauront se la donner..

Mais nous ne devons pas marcher seuls vers la tombe:

Ferdinand est-il vrai, qu'avec nous il y tombe;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Est-il faux, avant nous. Mais toi, guerrier fameux(8),
Nos Grands te repoussaient, et tu parles comme eux?
Toi, digne conjuré, de la horde servile
Et du Français, heureux par la guerre civile,
Peux-tu faire l'éloge, être le défenseur?
Riégo cependant t'a vu son précurseur!
S'ils revenaient au jour, nos illustres courages
Ces vainqueurs des Zégris et des Abencerrages
Comme ils s'indigneraient d'un discours insultant!
Que dirais-tu, Porlier, si Rodrigue à l'instant. »

Interrompant alors cet autre Robespierre,
Quel spectre, tout à coup, changeant le tigre en pierre,
Furieux, comme Ajax vient s'écrier: Tu mens!.
Rodrigue, en son dédain pour de vils instrumens,
Du terrible Muza qu'estima sa droiture,
Prit les traits le langage et la haute stature;
Mais ses yeux d'un enfer éclairaient les détours,
Ainsi que des fanaux luisant au front des tours.

« Tu mens comme le crime! Et toi, dont le génie
Instruisit l'Espagnol, mais qui, par l'ironie,
- Du temps chevaleresque altéra la splendeur,
Oses-tu donc, Cervante, en ta noble candeur,
Croire que la raison peut désarmer la rage,
Lorsque Dieu même en vain, par la voix de l'orage,
Annonçant ses décrets à ces âmes d'airain,
Leur a dit: « Ferdinand est votre souverain,
Rendez-lui sa couronne, ou craignez mon tonnerre! »
Par le ciel menacés, ils menaçaient la terre,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Et sur leurs remparts même ou dans les camps voisins,
Volent-ils aux dangers comme nos Sarrasins?
Leurs défenseurs, perdus dans l'Espagne enflammée,
De leurs honteux revers lassent la Renommée:
A leur tour, ces docteurs en haute trahison
Vont entendre des Rois la dernière raison.
Tel brave le vengeur en cet antre homicide,
Qui le verra trop tôt sous les remparts d'Alcide!
Mais délaissant l'impie en son aveuglement,
Ibère, allons du moins presser son châtiment. »

Il dit, et voit déjà le tranquille rivage
Où le vaste incendie a cessé son ravage.
La ruine l'étonne, et quand Berri, Condé,
Dont le zèle pieux est par lui secondé,
Lui font connaître, au temple, à quel danger leur frère
Vient d'être dérobé par des mains qu'il révère y
Le Cid jure avec eux, sur le glaive d'Henri,
De ne quitter jamais leur émule chéri.

Tous deux, pour accomplir un vœu trop légitime,
- Désiraient consoler une grande victime,
Et s'ouvrant sa prison, n'ont pu que l'entrevoir.
Mais, de la piété remplissant un devoir,
Ils charmèrent du moins dans la tour abhorrée,
Par l'espoir au front d'or, sa famille éplorée.
Qui ravit leur présence à son premier soutien?
Ils n'osèrent troubler ce royal entretien:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

« Mon père, qu'avec joie ici je vous contemple!
Et pourtant c'est ainsi que, sur la Seine, au Temple,
Préparant nos Bourbons à marcher au trépas,
Propice à leurs douleurs, vous souteniez leurs pas.
Mais, comme eux, nous saurons abandonner la vie,
Et bientôt... - Ta constance à mon âme ravie
Fait reconnaître un fils qui dans leurs maux divers,
Sait trouver un courage au-dessus des revers.
Mais Henri ne vient pas où le deuil l'environne
Du martyr à Fernand présenter la couronne.
- Fernand, dont le destin devait être si beau,
Gémit dans la prison, aux portes du tombeau.
- Sous le chaume et le dais la vie est douloureuse;
Ce n'est que le retard d'une existence heureuse.
Néanmoins, chers enfans, calmez votre douleur!
Dieu va briser pour vous la coupe du malheur.
- Malgré l'Impiété, toujours blasphématrice,
Louis étend sur nous sa main libératrice,
Et son fils généreux, par l'Honneur enflammé,
Nous a rendu d'Ivry le héros consommé;
Mais il est vulnérable, et malgré la victoire.
- Quel bras m'a préservé dans les champs de la gloire?
- Peut-être en notre Espagne est-il plus d'un Chatel!
- Des saints veillent sans cesse autour de ce mortel,
Et le fer paraîtrait, que, contre tout perfide,
Le coeur de ses soldats lui servirait d'égide:
Doux salaire d'un chef qui, du ciel suscité,
Ne vit que pour la gloire et pour l'humanité.
- Partout nos forcenés à grands flots se retirent:
Dans un horrible piège on prétend qu'ils l'attirent;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Que Riégo lui-même, aidant Ballestéros..

– Varron est un soldat, Fabius un héros (1o);

L'un, sans frein, suit son feu que rien ne favorise;

L'autre, prudent guerrier, pour vaincre temporise

Que loin d'eux sont des chefs, qui, reculant toujours,

Indignes de lauriers, ne sauvent que leurs jours!

Ils ne sont plus ces temps où, parmi les ravages,

Tes braves combattaient pour sauver ces rivages:

Les rebelles ont dû, par un juste retour,

Des ailes de la peur s'emparer tour à tour.

« Mais la Haine tremblante et l'Audace craintive

Trompèrent aisément ta sagesse captive:

Ah! nul ne t'aura dit que ton illustre soeur,

Lâchement opprimée, attaqua l'oppresseur;

Que le seul bruit des pas du héros de la France

Réveilla l'énergie, anima la vaillance;

Qu'achevant ce triomphe, où son père a souri,

Ton neveu releva le trône d'un Henri:

Accorder tant de gloire avec tant de jeunesse,

C'est aux vieux chevaliers ravir le droit d'aïnesse!

« - Que n'ai-je pu.-Je sais que, par la trahison,

L'Espagne ne t'offrit qu'une vaste prison.

Quand le brave Indien de la riche Amazone

Tombe aux mains des brigands de la brûlante zone,

On lui montre des fers; mais, en les

Il combat, reste libre, ou meurt en combattant:

Moins heureux, tu n'as dû ni mourir, ni combattre,

Et l'Hydre a triomphé; mais Bourbon va l'abattre.

– Que ce récit m'est doux, et qu'au sein du malheur

Il va de vos enfans consoler la douleur!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

D'infidèles sujets la lâche fourberie
Accroît le désespoir d'une épouse chérie,
Qui nous voit entraînés, au gré de leur orgueil,
Du trône dans les fers et des fers au cercueil;
Mais, nous cachant ses pleurs, elle montre un courage
Qui des plus durs geoliers devrait dompter la rage.
Sous l'oeil de nos tyrans, que je vais être heureux
De rendre au moins l'espoir à ce coeur généreux!
– Leur plaisir, digne d'eux, s'augmente de ta peine;
Mais comment résister aux larmes d'une reine?
– Ils ont le coeur armé d'un bouclier d'airain,
Et nous laissent, pour prix du pouvoir souverain,
D'inutiles soupirs, de poignantes alarmes:
Qui brave les remords est insensible aux larmes.

« -Viens: Bourbon, trop heureux, au combat peut voler;
Ici que son aïeul puisse au moins consoler!

– Un avenir plus doux pour moi n'est plus un songe;
Mais la Révolte a su, quoique soeur du Mensonge y
Jeter d'autres tourmens dans nos coeurs déchirés,
Et Ferdinand voudrait qu'en ces lieux retirés,
Le bon Henri daignât, en sa sollicitude,
Faire cesser d'un fils l'amère incertitude.

« - Parle. - Est-il vrai qu'un chef contre nous révolté,
Dont le partage au moins est l'intrépidité,
Ouvrant, déjà vainqueur, loin des monts de Pyrène,
Jusqu'au sein de la France une sanglante arène,
Guidant, sous un drapeau maudit de l'univers,
Des troupes de brigands et de soldats pervers,
Médite des fureurs dont frémit la nature?.

– Un impuissant sénat créa cette imposture.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

– Jusqu'au palais des Lis l'Orgueil encor puissant,
Veille avec le complot sans cesse renaissant,
Et, contre nos Capets, veut, par la France entière,
Faire au moins partager sa répugnance altière:
Que dis-je? par Satan Bordeaux épouvanté
Vit l'héroïne.- Un ange était à son côté.
Des champs de Parthénope et des plaines de France
L'affliction s'éloigne ainsi que la souffrance,
Et le Tage calmé que délivre l'Honneur,
Verra luire comme eux l'aurore du bonheur.
S'il est des factieux, que de guerriers fidèles
De nos dignes sujets sont les nobles modèles!
Si ma fille, aux regards de la fidélité,
Par un prodige encor brava l'Impiété,
Si dans Madrid, la haine, en sa lâche industrie,
Crut perdre le guerrier qui sauve ta patrie,
Le Ciel vous montre ainsi leur rage à découvert,
Et veut que la Justice ait l'oeil sans cesse ouvert.

« Mais la France, aujourd'hui ravie à leur tutelle,
A revu sans amour notre race immortelle?.
Un Peuple entier répond au vain blasphémateur:
« De maux qu'il n'a point faits premier consolateur,
Louis a de Bourbon, dont l'équité l'anime (14),
L'âme religieuse et le coeur magnanime;
Charles, dans une ligue où tu nous entraînaï,
Saurait en triompher comme le Béarnais;
Leur fils sait allier à la valeur d'un frère
La douce bienfaisance et la franchise austère;
L'Ange des lis égale, en vain le nierais-tu,
Son aïeule en constance, et sa mère en vertu,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Et son auguste soeur, ferme aussi dans l'orage,
Sa rivale en bonté, son émule en courage,
Fixant ses yeux en pleurs sur un portrait chéri,
Cultive une autre Blanche, élève un autre Henri.

» La France ainsi répond, et, cher à sa mémoire,
Ne le serais-je pas aux princes dont la gloire,
Continuant la mienne, en a seule hérité?
Henri peut être fier de sa postérité!
Bourbon avec ses preux part pour ta délivrance:
Qui retarde ses pas aux portes de la France?
Il bénit le rivage où Henri Quatre est né.
Thérèse visitait l'Ouest en vain suborné:
Bourbon vole à Madrid; Nantes, Bordeaux, Toulouse
Ont vu de ses travaux l'héroïne jalouse:
Les fleurs entre ses mains se changent en bienfaits,
Qui font sourire encor les anges satisfaits:
Quel penser la retient dans ma douce patrie?
De l'amour des aïeux la sainte idolâtrie.
On la voit contempler cet agreste séjour
Où d'une mère illustre Henri reçut le jour,
Invoquer pour mon fils la faveur paternelle,
Tandis que j'implorais la puissance éternelle,
Saluer la montagne où j'aimais à gravir,
Le torrent, dont la voix semble aussi la ravir.
Bois, campagnes, rochers, tout lui plaît, tout l'enchanté,
Et son tendre respect, sa pitié touchante
Ont couvert tour à tour, en calmant ses douleurs,
Mon fortuné berceau de larmes et de fleurs.

« - Que j'envie à Thérèse un si doux avantage,
Et ce prix d'un amour que mon âme partage!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Dans la vôtre, ô mon père! elle a le premier rang.
– Je la chéris sans doute, et j'aime tout mon sang.
Ma tendresse jouit de cette destinée
Qu'à sa fille, à la mienne, encore infortunée,
Prédit mon noble aïeul, le héros des chrétiens:
Louise doit un jour rendre heureux un des tiens,
Et d'Isabelle alors, que la gloire environne,
La soeur de Henri Cinq portera la couronne.
« O Ferdinand! bientôt tu vas la recouvrer:
De colère jamais ne te laisse enivrer.
– Mon père, je serai juste envers les coupables:
D'un repentir sincère ils sont tous incapables,
Et dans nos saintes lois les sages ont écrit:
Qui proscrivit long-temps, sera long-temps proscrit.
- Tout sceptre est d'or, mon fils; celui qui les dispense
T'a dit: pour gouverner, punis et récompense.
Mais un d'Albe pourrait, surpassant ta rigueur,
Dévouer à la mort jusqu'au moindre ligueur.
Rappelle-toi ces temps où du second Philippe
L'oppression, en vain soumettant Osilippe,
Gouverna le Batave, et l'ayant désolé,
Par lui-même bientôt vit son trône ébranlé.
Pardonnant à l'erreur, ainsi qu'à la démence,
Tu sauras de Louis imiter la clémence:
Oui, le sort de l'Espagne à peine entre tes mains,
Ta sagesse éteindra les discords inhumains
Et tu peux, je le vois, quand tes sujets aspirent
Au repos assuré que les Français respirent
Préférer comme nous, par la gloire enflammé,
A l'orgueil d'être craint, le bonheur d'être aimé.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Chant VI

QUAND l'immortel vieillard des vallons d'Orchomène
Célébrait ses héros sur les bords de l'Ismène,. -
D'hymnes triomphateurs tout un Peuple enchanté
S'enivrait de courage et d'immortalité.
Oh! qui pourrait encor traiter de vains prestiges
Leurs antiques exploits, qui n'ont plus de vestiges,
Mais des guerriers si grands par de nobles travaux,
N'ont-ils pas sur nos bords eu d'imposans rivaux?
Ah! le moindre combat inscrit dans notre histoire
Des Grecs a surpassé la plus belle victoire!

En ses foyers, l'Honneur entend nos fiers aïeux
Redire à leurs enfans, de leurs récits joyeux,
Tolbiac et Poitiers, Rosebeck et Bouvines,
Où leurs pères cueillaient tant de palmes divines,
Et, tour à tour, leurs fils, aux leurs nomment Rocroi
Damiette, Ivry, Cassel, Mons, Demain, Fontenoi.
Qui saurait les compter ces exploits mémorables,
Aux insultes du temps sans cesse invulnérables?
L'Honneur soumit l'espace, et, depuis le grand jour
Où Clovis délivra son antique séjour,
Jusqu'à l'instant funeste au fatal insulaire
Où Louis, déployant son pouvoir tutélaire,
Mais en sa politique, hélas! trop généreux,.
Sut venger par le fer un Peuple malheureux,
L'Honneur, toujours français et fier de sa naissance
A su d'un pôle à l'autre étaler sa puissance

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

On agita sa sphère, en repos désormais:
Seul il vit tout changer et ne changea jamais.
Ses enfans valeureux, sous le vieil oriflamme
Aux confins du Tobol entretenaient sa flamme:
Ce drapeau qu'il élève agité par l'Autan
Pendant cette tempête où triompha Satan,
Déroule de grands noms que la Gloire décore,
Et que nos derniers fils se rediront encore;
L'Honneur y voit Fleurus, Arcole, Iéna, Dantzick,
Contemple le Thabor, Friedland, Eylau, Leipsick
Austerlitz et Wagram, Eyckmülh et Ratisbonne;
Il nomme Hohenlenden, Talavera, Lisbonne,
Et s'écriera demain, quittant le Retiro:
« Plantons cet étendard sur le Trocadéro!

Bourbon sort de Madrid, et la Reconnaissance
Dit: «Quel astre exorable éclaira sa naissance!
Ah! par lui sur nos bords que de maux réparés!
On peupla les cachots, aux crimes préparés,
De vertueux mortels, de victimes nombreuses
Dont l'aspect étonnait ces prisons ténébreuses,
Et tant d'infortunés, de fantômes vivans,
Nobles et magistrats, lévites et savans,
Tout à coup, de sa main, que respecte l'envie,
Reçoivent dans la tombe une seconde vie.
Puisant par son courage et grand par sa bonté,
Il sauve le malheur, comme la Royauté! ».

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quand l'affreuse Révolte à l'effroi s'abandonne,
D'Angoulême, près d'elle, agit, dispose, ordonne,
Et partout, aux guerriers qui volent sur ses pas,
« Il prodigue l'éloge et ne le reçoit pas. »

Vers le Nord, cependant, ses phalanges lointaines
Où le péril renaît, suivent leurs capitaines,
Qui, pleins d'un zèle ardent, dirigent leurs transports,
S'emparent des cités, des redoutes, des ports.
Corona, devant Bourck, par l'Anglais mutinée,
Tombe, et de Barcino prédit la destinée;
Mais tandis que Wilson fuit loin de Corona,
Barcelonne devient l'asile de Mina...
Nos marins aussitôt, braves autant qu'habiles,
Ferment le vaste port de leurs remparts mobiles,
Et nos soldats, songeant aux murs de Logrono
Sur un autre élément vont cerner Barcino. -

Loberas, animé d'une audace guerrière,
Par elle, cependant, rompant toute barrière,
Joint, Milans et les siens, errans de tous côtés,
Ravageant les hameaux, désolant les cités
Qu'au coeur d'une province on peut laisser ouvertes:
Mais les traces de sang sont bientôt découvertes.
Ils unissent alors leurs derniers bataillons
A ceux dont Tarragone a couvert ses sillons 2
Et l'orgueilleux Mina, fort de sa citadelle,
En son nouvel espoir a pu lancer loin d'elle.
Des soldats aguerris, formidables secours
Dont le nouveau torrent se grossit en son cours.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quoi! lorsque leur sénat règne sans territoire,
Prétendent-ils changer la déroute en victoire?
Moncey parle, à sa voix le brave Salperwich,
Pour ressaisir Urgel, s'est élancé de Wich:
Curial et Damas, Vasserot et Montgarde,
Plus d'un guerrier sorti d'une immortelle garde,.
Achard et Thilorier, Hurel et Tromelin,
Ici veulent encore être autant de Valin.

Tels que des sangliers, revenant sur leur trace,
S'élancent sur la meute et bravent son audace
Excités par Mina, dirigés par Milans,
Ainsi sur les Français fondent les Catalans.
Germain, Slave ou Breton, quel vrai guerrier se vante,
Grand Peuple, d'avoir pu t'inspirer l'épouvante?
Les preux de la Révolte et de l'Orgueil trompeur
Ont pris eux seuls encor les ailes de la peur,
Et l'Honneur a chassé leur agile colonne
Jusqu'au vaste tombeau creusé sous Barcelonne.
Moncey va conquérir la cité d'Annibal
Tandis que vers nos champs disparaît l'Abisbal.
Comme l'éclair qui brille et rentre dans la nue,
Tant l'heure de l'oubli pour sa gloire est venue!

Jeune Barde des lis, jusqu'où régnait l'Inca,
Pour signaler la tienne, ose chanter Lorca,
Campo, Lers, Hostalrich, Santona, Pampelune!..
O cité de l'Arga! plus heureux que Bellune,
Sous les murs de Cadix, l'artilleur Lauriston
Fait trembler sous les tiens le héros de Milton:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ses soldats éperdus sont aux pieds d'Alexandre;
Il sauve tes remparts qu'il pouvait mettre en cendre
Et la Gloire entrelace, en le voyant béni,
Cette nouvelle palme au sceptre des Rosni.

Si l'Audace est sans frein, la Valeur se modère;
Voyons-les tour à tour briller au Trocadère:
De ce fameux exploit que la paix soit le fruit!
Volons sur ce rivage où bientôt. Mais quel bruit -
M'arrête tout à coup vers les murs de Grenade?
A Léon, Carignan, méritant la grenade,
Doit d'un Latour-d'Auvergne obtenir le renom;
Ici, tel vieux guerrier perdra même son nom.,

Grenade, par l'Honneur cesse d'être captive
La Haïne à Campillo n'en est que plus active.
Ballestéros sortait du tombeau d'Elvira:
Conquérant du Xenil et de la Ségura,
Molitor, ce vainqueur d'un célèbre Tartare,
Fond sur le Grenadin, qui, dans son voeu barbare,
Croît, avec Balanzar et Zayas, relever
Un sénat sans espoir que rien ne peut sauver.
L'Hydre, implacable encore, est déjà prisonnière;
Mais vingt mille soldats marchent sous la bannière
Du guerrier qui, naguère, étonnant le Breton,
Voulut à son orgueil soumettre Wellington.
Sur lui d'un corps vaillant et nombreux par le zèle
Le chef l'emportera, car sa troupe est fidèle,
Et le voit seconder par Loverdo, Béchet,
Domon, Vincent, D'Arbaud, Corsin, Verdier, Buchet.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Si de tel nom, qu'un jour chantera le Génie,
Le son paraît étrange à la douce Euphonie,
A l'oreille d'un Franc, dont le goût est divers
Celui de Pichegru sonne mieux qu'un beau vers!
Je dirai, partageant l'ardeur qui les transporte,
Pelleport, Bonnemain, Châteaubriand Saporte;.
Mais si je dis Choiseul, Saint-Chamans, d'Houdetot,
Oublîrai-je Dincourt, Borelly, Faverot?
Qui sait si l'un d'entr'eux, sous la brûlante zone,
Conduisant sa phalange aux champs de l'Amazone,
Ramenant l'Espagnol à son premier devoir,
N'ira pas de Louis signaler le pouvoir,
Protéger le commerce, étendre l'industrie,
D'un triomphe si noble enchanter sa patrie,
Et de l'humanité fermer ce grand tombeau,
Par un destin contraire au sort de Rochambeau?

Tandis que je signale un autre Minotaure,
Le Sagittaire ardent et l'agile Centaure,
Un contre trois, aux bords de Grenade voisins,
Volent, comme l'Autan, sur d'autres Sarrasins.
D'un tel choc leur colonne est soudain ébranlée
Le combat doit finir au fort de la mêlée;
La frayeur les atteint et leur montre l'enfer;
La fuite emporte au loin ceux qu'épargne le fer,
Et, du haut des rochers que découvre Pyrène,
Ne voit que des vainqueurs et des morts dans l'arène.
Mais si Ballestéros, des sommets d'alentour,
A vu ses escadrons écrasés tour à tour,
De son armée encor la masse l'environne
Sur ces rocs, dont partout Campillo se couronne.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

D'élite, cependant, un corps s'est élancé,
Qui déjà dans la plaine est par nous menacé:
La menace est la foudre: avec fierté, l'Ibère,
Pendant que sur les monts son héros délibère,
Répond à chaque coup qui donne le trépas,
Et prodigue en guerrier sa vie à chaque pas.

Les soldats de Booz, en un vaste héritage,
D'un plus heureux labeur règlent le doux partage:
S'avançant l'un vers l'autre, ils vont au sein des blés
Renverser par le fer les épis rassemblés,
Et joyeux, à grands flots, ils en couvrent la terre. -
Mais, secondant le feu, le fatal cimeterre
- - -
Est la faux que la Mort promène avec fureur
Dans ces tristes sillons ravis au laboureur!
Hélas! le Crime seul rend la guerre équitable,
Et la destruction sans cesse inévitable.

De ses tours, Campillovoit plier l'ennemi,
Et le fier Grenadin de colère a frémi:
Comme un chasseur rappelle une meute incertaine.
A l'aspect du lion qui rugit dans la plaine,
Il rallie au drapeau, mais pour combien d'instans,
Sur ces rocs escarpés ses guerriers haletans.

Restez en ce vallon, terribles Salmonées,
Lanciers, dragons, hussards, vainqueurs des Pyrénées:
Un ordre a captivé vos pas émulateurs,
Et le seul fantassin doit franchir ces hauteurs.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Ce globe, dont la flamme est le flambeau du monde,
Qui met en feu la terre, et qui la rend féconde,
O France! sur tes fils de fatigue mourans,
Darde d'un ciel d'airain les rayons dévorans:
Triompher sans relâche est la loi qu'ils s'imposent.
Sous les palmes du moins qu'un instant ils reposent...
Vive le Roi ce cri, redouté du ligueur,
Fait même au vétéran retrouver sa vigueur.
Un contre trois encor, par autant d'escalades,
Ils volent sur les pas des nouveaux Encelades,
Qui, du haut de ces monts... Mais les voilà gravis!
Attaqués par le fer et déjà poursuivis,
Les rebelles alors invoquent les ténèbres,
Et le feu seul répond à leurs plaintes funèbres.

Un brave, en s'égarant, le terrible Dervin, -
Voit un gros d'ennemis dans l'ombre d'un ravin;
Leur chef, contre son gré, trahit son oriflamme,
Et, toutefois, au camp le courage l'enflamme
Mais les siens, agités, regrettent leur manoir.
Quand le prince des airs, l'aigle au plumage noir,
Fond dans les Apennins, au sein des prés humides
Sur un jeune troupeau de passereaux timides,
Nul ne l'attend: ainsi, plus légers que le dain,
Des soldats espagnols ont disparu soudain,
Hors l'intrépide Alvar, que son père, rebelle »
Jeta dans cet abîme, où la tendre Lisbelle.
Hélas! son jeune époux, depuis trois jours heureux,
Dont un myrte si frais ceint le front généreux,
Lutte contre un guerrier qui, combattant les Slaves,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mérita cette croix dont s'honorent les braves.
D'un père, sans murmure, Alvar suivit les
L'épouse qui l'attend ne le reverra pas:
Il tombe. et le vainqueur gémit de sa victoire.
De Grenade son sang rougit le territoire...
Hélas! pour son monarque il n'aura pas
« Lisbelle! que par toi mon père consolé.
J'expire... » Consolé! vainement il l'espère:
Un Espagnol s'élance; il reconnaît son père,
Qui, du poignard armé, sur le brave éperdu
Vole.... et rejoint son fils sur la terre étendu.
O combien, à jamais pleurant Sa destinée, -
Une fidèle épouse est plus infortunée!...

Est-ce sous l'étendard du rebelle inhumain -
Qu'il est beau de mourir les armes à la main?
Le rebelle est défait: on le voit fuir encore,
Comme vers le rivage où chanta Stésichore...
Du haut de ces rochers jusqu'aux guérets lointains,
Par le zèle emportés, du triomphe certains,
Nos soldats, que conduit la justice éternelle,
Poursuivent Sans pitié la troupe criminelle,
Et la nuit descendue à ses yeux lentement,
Seule vient abrégér son juste châtiment.

Ainsi, vers le déclin d'un sombre jour d'automne,
Quand le ciel en courroux éclaire, gronde, tonne.
Contre l'impunité des juges sans pudeur,
Qui, des plus saintes lois outrageant la splendeur,
Accablent l'innocent de leurs arrêts injustes,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Et bravent du Très-Haut les jugemens augustes,
L'orage, menaçant le terrestre séjour,
Symbolise aûx mortels celui du dernier jour.
Les torrens, descendant des roches élevées, -
Entraînent des ruisseaux les ondes soulevées,
Au loin suivent partout l'Oliphant destructeur,
Et, renversant l'espoir du pâle agriculteur,
Ils roulent, à travers leurs vagues mugissantes,
Des débris et des morts aux mers retentissantes.

Qu'a produit aux Bourbons le jour de Campillo?
Indigné de son frein, le fameux Morillo
Avait secondé Bourck, vainqueur dans la Galice;
Ballestéros, au Roi soumettant sa milice,
S'arrête, las de fuir, de se rendre étonné;
Mais la voix du remords dans son coeur a tonné.
Ainsi, par la valeur unie à la prudence,
Que rarement un seul doit à la Providence,
En de fameux remparts, temple, cirque, forum
Ont vu de saint Louis flotter le labarum,
Et bientôt Molitor, qui jamais ne recule,
Avec lui va marcher aux limites d'Hercule.

Ibère, qu'à loisir décimait la terreur,
Vous voyez la conquête aujourd'hui sans horreur:
Le Boetis frémissant où les fils de Carthage
De vos champs désolés tentèrent le partage,
Et ses frères nombreux, de leurs fers dégagés,
Seront partout conquis sans être partagés..
Immortelle Numance, antique Ségovie,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Qui déjà reprenez l'espérance et la vie;
Cordoue, Ossun, Grenade, aux souvenirs si beaux,
Vous, dont l'Hydre en fureur n'eût fait que des tombeaux;
Sarragosse, terrible aux émules d'Eugène,
Célèbre Julia, fameuse Carthagène;
Tolède, pour César asile précieux,
Barcino, que Colomb vit d'un oeil soucieux;
Gadès, au port immense, au VaSte polygone;
Magnanime Sagonte, illustre Tarragone;
Et toi, dont Charles Quint fit un royal séjour:
Vous et vos nobles soeurs, voyez luire ce jour
Où la Victoire unit, sans lien tributaire,
Au laurier généreux l'olive salutaire!
D'où naîtra ce bienfait? C'est de la Piété,
Mère de l'Héroïsme et de la Loyauté.
Lyssa doit fuir Cadix d'une aile défaillante (28);
Iris étend pour vous son écharpe brillante,
Janus va triompher de nos palmes couvert,
Son temple sur vos bords ne sera plus ouvert.
Un jour vous rend la paix par l'Honneur annoncée:
Le Commerce à sa voix saisit son caducée;
Bientôt succéderont aux sinistres débats
Les arts consolateurs, qui craignent les combats,
Le soc au glaive altier qu'honorera l'Histoire,
Et le char de Cérès au char de la Victoire.

Mais déjà, loin du bord qui vante ses haras;
Le jeune Lauriston soumet Algésiras:
La Guerrière s'avance avec la Galatée,
Et par elles soudain l'île Verte est domptée.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Qui bientôt sera maître en celle de Léon,
Dont n'a pu triompher l'altier Napoléon?
A nos preux, tout à coup, que D'Angoulême parle,
Et l'antique Gadès et le nouveau Saint-Charle
Tomberont devant lui, qui sait avec gaîté
Leur disputer le prix de l'intrépidité.

Tout s'enflamme à la voix de ce chef magnanime; '
Il n'est pas chez les Fracs de cœur pusillanime.
Des forts armés, croisant leurs angles et leurs feux,
D'un mutuel coup-d'oeil se protègent entre eux:
Du vain carbonari la secte abominable
Dit que pour nos guerriers l'un d'eux est imprenable,
Qu'avant que leur guidon flotte au Trocadéro,
Vers sa source on verra remonter le Douro.
Allons, soldats français que fatigue l'attente,
Essayez cet exploit, vous que le péril tente,
Et de l'Impiété que l'ignoble parti,
A vous, comme à lui-même, ait encore menti!

Tandis que, sur des forts que les ondes balancent,
Par Ordonneau conduits, cinq cents braves s'élancent (52),
Dode ouvre la tranchée, aux yeux de l'artilleur,
Qui veut anéantir le hardi travailleur;
Mais plus d'un Sénarmont, qui se rit de la poudre,
Sous la foudre aussitôt protège avec la foudre
L'ouvrier qui, creusant ce terrain sourcilleux,
N'en est pas moins chargé d'un labeur périlleux,
Et souvent sur ses pas lorsque le boulet tombe
Vers la terre courbé, creuse, en chantant, sa tombe.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quand ce double fracas de foudres ennemis
Par l'écho murmurant à Cadix est transmis,
Tel factieux, des lis proclame une défaite:
Cette fourbe croissant, la horde satisfaite
Dans un sombre avenir lit un brillant succès,
Médite sans repos de plus cruels excès,
Et, d'un plaisir barbare ayant le privilège,
La danse cannibale et le chant sacrilège
Vont lâchement braver à travers leurs barreaux
Ceux... Mais ils ont encor pitié de leurs bourreaux!

Avec soin, cependant, le prince considère
Cet isthme que défend le fameux Trocadère,
Et le voit isolé d'un célèbre arsenal,
D'une ville sans murs par un large canal,
Où même, quand des flots la grève est soulagée,
Une légère nef se verrait submergée.
C'est peu: non loin de là s'élève un long rempart
D'où, plus fixe, vers nous souvent la foudre part.
Le Trocadère enfin, sur ses flancs abordable,
D'esquifs est entouré, dont l'airain formidable
Protège ses soldats nombreux, ardents, choisis,
De haine dévorés et de rage saisis.

Insensés! croyez-vous que de telles barrières
Arrêteront long-temps nos cohortes guerrières?
C'est en vain que votre art à leur audace nuit:
Pour combien d'entre vous vient la dernière nuit!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

L'élite de nos preux, au péril assidue,
Entrant avec fierté dans la fosse étendue,
Marche, songeant au prix que décerne Bourbon.
Parfois lorsqu'un mineur suit un riche filon,
La mofette s'élance en ardente fusée;
Il rencontre la mort dans la mine embrasée.
Par un autre destin, guerriers audacieux,
Vous suivez ce rempart d'un pas silencieux,
Et, dignes chevaliers d'une cause si belle,
Vous lancerez vos traits contre un géant rebelle,
Dont le bras trop long-temps d'un sang pur s'est rougi(55):

Dans ce nouveau chemin, à son terme élargi,
D'où l'ordre doit encor bannir la turbulence,
Les bataillons français se forment en silence.
Chacun d'eux, dont l'Honneur a réglé le devoir,
Qu'un mot fait arrêter, qu'un signe fait mouvoir,
S'avance tour à tour, et sort de la tranchée.
La Révolte aussitôt, dès long-temps retranchée,
Surprise, mais sans peur, lorsqu'ils pressent leurs pas,
Prépare à nos guerriers un glorieux trépas:
Elle commande aux siens, et l'ardente mitraille,
Comme nos Mantero, menace nos Saintraille.
Le redoutable champ, le dangereux canal,
A la fois sont couverts par l'orage infernal.
Qu'importe à des Français? en leur marche intrépide,
Ils se plongent soudain dans cette onde rapide,
Et voudraient, en ce jour pour l'Orgueil désastreux,
Posséder le bonheur de tel brave d'entr'eux,
Qui, dans l'Elbe ou l'Arno s'élançant à la nage,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Semblait être un Achille au milieu du carnage: -
Mais ici le guerrier n'est content qu'à demi,
Puisqu'il n'y trouve pas encore l'ennemi...

Nos bataillons, enfin sur l'aile du ravage,
Criant vive le Roi! franchissent le rivage.
Humide entre leurs mains, le tube, en vain chargé,
Du glaive de Bayonne est bientôt allongé:
Tous fondent en courroux sur l'Ibère en furie,
Qui fait serrer les rangs de son infanterie,
Forme un rempart vivant près d'un rempart d'airain,.
Par un cri détesté maudit son souverain,
Et, seul armé du feu qui double son courage,
Dédaigne le trépas et méprise l'orage.
Sur une rive, ainsi, d'un vaste monument,
Si l'on a fait sans soin bâtir le fondement,
Dans le sable, avant peu, les pierres assemblées
Doivent craindre des flots les fureurs redoublées,
Ou, soudain, l'édifice au front audacieux,
Doit céder à l'Autan qui gronde dans les cieux.
Bravant de nos soldats la valeur obstinée,
Des rebelles unis l'audace est mutinée;
Mais vains sont leurs efforts et nuls sont leurs travaux.

Signalons cependant de plus dignes rivaux:.
Intrépide artilleur des tyrans de l'Espagne,
En ce péril, du moins, le regret t'accompagne:
Plus que tout autre en butte au dard étincelant,
Tu meurs avec orgueil sur le canon brûlant.
Tel, sur le mont de Mars, de Mars le jeune élève.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Tigellins révoltés que la terreur soulève,
Qui jette sous le fer ces enfans généreux?
Ah! la honte est pour vous et la gloire est pour eux.

Chant VII

TANDIS que des mutins délivrant l'Ibérie;
Les Francs tournent contre eux sa noble artillerie,
Parmi tous les vengeurs du trône et de l'autel,
Le valeureux Selmour veut se rendre immortel.
L'amour devait bientôt fixer sa destinée. -
Mais virant pour l'Honneur comme pour l'Hyménée,
Lieutenant illustré dans la garde, Selmour
Sert son Pince et la Foi; sa Patrie et l'Amour.
Jamais le noble fils d'un général illustre
Plus haut n'avait porté son espoir et son lustre;
Jamais impunément un superbe ennemi
N'a cru dans les combats son courage endormi.
Sur son casque doré l'aigrette éblouissante
Couvre d'un doux reflet sa tête menaçante:
Où règne le péril toujours prêt à marcher,
Il s'élance à l'égal d'un éclat de rocher
Que d'un mont sourcilleux a détaché l'orage,
Dans ce Trocadéro qu'étonne son courage,
Et songe, en combattant, aux myrtes du bonheur,
Qu'il marie, en espoir, aux palmes de l'Honneur.
Malheureux! il ignore, en suivant sa bannière,
Qu'il a de ses beaux jours vu l'aurore dernière!
Atteint par l'ennemi d'un coup inattendu,
Il tombe et se débat sur l'arène étendu.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

L'Amour devait bientôt fixer sa destinée.
Mais, vivant pour la Gloire et mort pour l'Hyménée,
Quand de l'aveugle Sort le ministre inhumain
Sur son oeil enflammé pose sa froide main,
On l'entend s'écrier d'une voix héroïque:
« vive le Roi! » Bourbon, qui, d'une âme soïque,
A méprisé cent fois l'atteinte du trépas,
D'un rapide coursier pressant soudain les pas,
Vole au cri de Selmour à travers les alarmes,
Descend, gémit, l'embrasse et lui donne des larmes:
Plus d'un vieux grenadier pleure en les admirant.
« Mon prince, dit alors le soldat expirant,
» Je meurs.vive le Roi!. Je meurs content... » Quelle âme
N'admire ce guerrier, que la Gloire réclame?
L'Honneur, ô ma patrie! est sa première loi,
Et son dernier soupir est encor pour son Roi!

Soldats, comme Selmour, notre digne modèle,
Sous le fer abattu plus d'un soldat fidèle,
Plus d'un chef renversé sous le fer destructeur,
Ont rendu comme lui leur âme au Créateur!
Ainsi que les bienfaits il sème les dommages.
Honorons ces martyrs par de justes hommages;
Que ces preux, qui vivront dans la postérité,
Reçoivent de nos coeurs un tribut mérité;
Mais songeons, au milieu des armes meurtrières
Que nos pleurs devant Dieu sont vains sans les prières.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Si la mort de ses coups menace les guerriers,
La Gloire à leurs regards présente ses lauriers:
L'une, orgueilleuse encor de son bruyant cortège,
166 LE CID FRANCAIS.

S'élance près du bord où Puntalès protège (5)
L'ennemi rejeté sous ses derniers abris;
L'autre, sage en sa course, à travers les débris,
Marche vers le danger, modère le courage,
Brave le désespoir et méprise la rage.

De ce rempart vers nous la tempête a volé.
Oui, le péril est grand, mais Bourbon a parlé:
Joignant leur noble zèle à sa mâle constance,
Nos bataillons serrés franchissent la distance
Que l'ennemi voudrait garder entre eux et lui;
Mais de l'Orgueil enfin le dernier jour a lui:
La Justice s'avance, ainsi qu'un sombre orage
Qui fait entendre aux nefes l'annonce du naufrage.
De nos hardis soldats les dards ensanglantés
Ressemblent aux épis par les vents agités:
Des tubes, que, sous l'oeil, presse un doigt homicide,
Le plomb mortel chassé part en grêle rapide;
L'air s'élève, gronde, siffle, et, jusqu'au dernier rang,
Le sol est inondé d'une averse de sang.
Pour arrêter ce feu, du fort le bronze tonne:
Sans crainte, d'un tel bruit, plus d'un brave s'étonne.

D'Angoulême! quel corps allez-vous secourir?...
Sur les ailes, au centre, en tête il va courir.
De son sang précieux empressés de se teindre,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Les traits autour de lui voltigent sans l'atteindre.
Que vois-je?des guerriers qui distraient la valeur?
Quel péril sur leur front amène la pâleur?...
A travers ces dangers dont les sages gémissent,
Les chefs et les soldats pour le héros frémissent.
Contre ce seul effroi vainement aguerri,
Leur oeil ne saurait voir le Cid, d'Enghien, Berri,
Agitant sur son front leur formidable égide;
Nul ne voit cette garde, en esclave rigide
De l'équitable loi du grand Modérateur,
Sans employer le fer, défendre un protecteur.

Quand lui-même, aux regards de l'escorte ravie,
Jaloux d'un beau renom, prodigue de sa vie,
Est avare des jours du brave obéissant,
Henri, du haut des airs, dit, en le bénissant:
« C'est Ivry que je vois, et non le Trocadère! »

S'il est rare au combat qu'un guerrier se modère,
Quel siècle ne vit pas nos princes valeureux?
Carignan, sur leur trace, est aussi généreux:
Remplissant le devoir que lui-même s'impose,
Compagnon des guerriers, à leur sort il s'expose:
Le soldat craint pour lui, mais ce prince loyal
Dit au soldat: « Je suis volontaire royal (4)! »
Plus le danger s'accroît, plus grandit sa vaillance,
Et l'héritier d'un trône est grenadier de France:
Qui ne sait obéir ne saura commander.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Des Cortès cependant les troupes vont céder:
Comme le tourbillon roulant sur les javelles,
Ou le torrent qui court sur les moissons nouvelles,
Des Ibères nos preux rompant les bataillons,
De morts et de mourans ont couvert les sillons.
Non loin du vaste port cette plage étendue
Par la foudre rebelle est en vain défendue:
Rien ne peut arrêter leurs transports belliqueux;
Notre Alcide aux enfers descendrait avec eux.
Partout des Espagnols la perte est décidée;
Ils tombent par débris et leur sang par ondée.
Ah! se dit le héros, n'écoutant que son coeur,
Si le courroux ternit la gloire du vainqueur,
Des Capets la clémence est l'antique apanage;
Arrêtons ces géans qu'enivre le carnage:
« Humanité! » Ce cri désarme nos Titans (5).
Tel Eole d'un signe enchaîne les Autans,
Tel ce prince d'un mot a calmé la tempête,
Et le laurier d'Ivry s'arrondit sur sa tête.

Nul en vain n'attendra près du victorieux,
D'un dévouement si pur le prix si glorieux;
Mais, près de recevoir la haute récompense
Qu'un père par ses mains à tous les preux dispense,
Chacun dit: « Notre Prince est-il content de nous?
- Amis, de commander aux braves tels que vous,
Je sens tout mon bonheur — » Et cette voix émue,
Lorsqu'au plus noble rang la vaillance est promue,
Ravit chaque soldat; et chaque bataillon
Sent naître dans son sein plus d'un nouveau Crillon;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Et les premiers d'entr'eux, qui des vastes Espagnes
Firent, pour cette croix, les sinistres campagnes,
Les vieux guerriers ont dit, sans être courtisans:
Il éclipse en six mois nos exploits de six ans!

Leur seule ambition, leur noble jalousie
Est d'abattre l'orgueil de cette Andalousie
Dont jadis la première et superbe cité
Triompha de Victor, pour tant d'exploits cité.
Qui défendra la ville en désastres féconde,
Contre cette valeur que la vertu seconde?
Un siège, de la bombe a menacé ses tours:
Habile Du Perré, vigilant Des Rotours,
Pendant cette action que Bourbon va conduire,
Aidés de nos soldats, c'est à vous de réduire
Ce fameux San-Pétri, ce redoutable fort,
Qui peut-être aux Cortès sauraient ouvrir le port,
Et secondant Cadix, sous nos yeux l'alimente.
Admirant ces vaisseaux qui bravent la tourmente,
J'aperçois du rivage un Centaure indompté,
En songeant au héros des brigands redouté;
Le Trident, lassé d'être, au gré de la Fortune,
Sceptre de fer et d'or pour les fils de Neptune;
La Guerrière évoquant celle de Donremi,
Et l'Iris, sans espoir laissant notre ennemi.

A vous braves marins! que vos bronzes encore
Troublent ce vain sénat qu'un vain titre décore!..
Mais il écoute, il tremble en son antre ébranlé.
Jetant un long fracas, le fort s'est écroulé:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Avec moins de terreur Catane gémissante
Entend tonner l'Etna sur l'onde mugissante.

Que seraient dès long-temps tous ces ambitieux,.
Sans la flamme et le fer des guerriers factieux?
Dans les convulsions de leur inquiétude,
Quand loin d'eux a dû fuir jusqu'à l'incertitude,
Animés par Satan, qui seul combat pour eux,
Ils ne fléchissent pas sous un chef généreux,
Qui sur deux élémens commande à la Victoire!
Mais, comme en s'honorant d'un acte méritoire
Ils voudraient, sous la foudre, en leur témérité,
Faire souscrire au prince un captieux traité!.
Pourrait-il transiger avec la tyrannie
Que le Ciel a maudite et la terre bannie?

Bourbon est indigné de ces retardemens,
Qui des martyrs encor prolongent les tourmens:
Interprètes des Rois, ennemis de Morphée,
Dont plus d'un est du glaive un utile trophée,
Secondant nos marins, pour dernière raison,
Sillonnez donc de feux un immense horizon!

Mais l'Hydre a dans Cadix une horde d'Ibères
Qui veulent de leur Roi protéger les Cerbères
Et ces derniers soutiens, par la vengeance armés,
De colère brûlans, sont de rage animés..
Si, dans leur désespoir, ces phalanges hautaines
Hors des remparts altiers suivent leurs capitaines,
Leur bronze, en même temps, à travers les créneaux

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Tonne et fait redouter d'homicides fourneaux.
L'Audace alors contr'eux en ouragan s'élève.
Ainsi sur l'Océan que Volturne soulève,
Quand des vents irrités les vastes tourbillons
Changent soudain les eaux en mobiles sillons,
Ils roulent sous le poids de leur puissante haleine
Et repoussent les nefs sur l'ondoyante plaine:
Tels de nos Duguay-Trouin partageant les travaux,
Des Maures nos guerriers poursuivent les rivaux,
Et, sûrs d'anéantir bientôt une Hydre altière,
Des Cortès dans leurs murs chassent l'armée entière..

Un déluge de feu sur leur front à l'instant,
Peut, s'ils ne cèdent point, tomber en éclatant:
Gadès a tressailli; mais l'arène orgueilleuse,
Au camp, sous les remparts, n'est pas moins périlleuse.
Redoublant notre ardeur, le héros, chaque jour,
Visite avec sang-froid ce funeste séjour:
Il pense à la Victoire en bravant la tempête;
Soudain l'affreux boulet vient effleurer sa tête.
Gloire aux soldats d'en-haut, par qui, déjà sauvé,
Du coup mortel Bourbon est encor préservé!
Que répond-il aux preux alarmés pour sa vie?
« Je mourrais parmi vous en bonne compagnie. »
Ainsi Bayard pensait, et, pour vivre toujours,
Par une mort française a vu finir ses jours.

La nuit, aux factieux à demi favorable,
Arrête sur leur front la foudre inexorable,
Mais les laissant en proie au remords destructeur,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Leur refuse les dons du sommeil bienfaiteur:
La nuit, suivant en paix sa marche solennelle,
Semble à tous nos guerriers vouloir être éternelle;
Pour eux, l'ange au front d'or fait naître lentement
Du réveil matinal l'incertain mouvement.

Le jour luit, et leur chef, méditant la revue,
En souriant aux siens, promène au loin sa vue.
Ce digne Lieutenant de Louis le vengeur,
Aujourd'hui, tel que l'astre errant ou voyageur,
Qui semble toujours prêt à ravager la terre,
Lorsqu'il montre d'Eden le brûlant cimeterre,
Va-t-il renouveler, se devouant aux lis,
L'exploit maudit encor que vit Persépolis?
A l'instant même, il peut, maître de ce rivage,
En ordonnant l'assaut, ordonner le ravage...
Mais de son zèle ardent modérant la chaleur,
Il retient le courroux, il calme la valeur:
Qui Sait se maîtriser peut commander au monde.

Sur Cadix, cependant, plane l'esprit immonde:
Entre les deux partis, exempt d'illusion,
Il sème la fureur et la confusion.
L'un demande la paix avec la monarchie,
L'autre murmure encor la guerre et l'anarchie:
Là, de vrais citoyens, de dignes chevaliers,
Ici, de vils soldats, des sénateurs geoliers
On les entend mugir ainsi que deux orages
Qui d'Amphytrite émue ont troublé les parages.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mais le héros, tenant leur sort entre ses mains
Brûlant de mettre un terme aux discords inhumains,
Donne un coup-d'oeil de sage à l'imposante armée:
La Gloire est près de lui, d'un tel aspect charmée.
Nos escadrons fougueux et nos fiers bataillons
Font lever sous leurs pas de poudreux tourbillons:
Le jour, superbe au loin à leurs yeux paraît sombre,
Au lever du soleil, ils combattraient dans l'ombre.
La Gloire, à la lueur de ce jour incertain,
Reconnaît cependant l'objet le plus lointain,
La première phalange est par elle adoptée,
Rempart inébranlable et redoute indomptée »
Qu'on voit soudain de fer s'armer, sans se couvrir,
Etendre un large front, se fermer, se rouvrir:
A son aspect, l'Orgueil est glacé d'épouvante,
Et la Gloire sourit à sa marche savante.
On la voit admirer, parmi vingt légions,
Tous ceux qu'elle a suivis dans trente régions,
Sans oublier ce corps bruyant, sombre, sévère,
Que, comme le Germain, le Castillan révère,
Accompagnant des chars où le salpêtre dort,
De longs dragons de bronze où sommeille la Mort.
Son oeil fier aperçoit le preux fédéraliste,
Au bras républicain, à l'esprit royaliste,
Et dont un grand désastre, en nos jours de douleur,
Ainsi que la constance illustra la valeur.
Le centaure léger, baissant le cimeterre,
Fait sous ses pieds d'airain disparaître la terre:
Mais bientôt à ces corps le prince avec bonté,
Commande le repos, qui nous rend la clarté.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Quand l'oriflamme enfin revint flotter en France,
Au désespoir ainsi succéda l'espérance:
Tel aux murs d'Ilion, le monarque des dieux
Rendit à l'oeil des Grecs le soleil radieux.

D'un triomphe certain la Gloire transportée,
Voit nos mobiles forts, sur la mer agitée,
Menaçant l'autre Alger, qu'aimait un grand Romain.
Tous tes fils, ô Jean-Bart! ont la foudre à la main.
Las d'une longue injure et d'une rage insigne,
Le Rodrigue français aux marins fait un signe:
Moins rapide est l'éclair au vaste champ des cieux,
Que le globe lancé d'un bras audacieux
Par leurs forts, vainement, les Cortès se défendent
Les orbes enflammés sur leurs têtes se
L'artilleur, que maudit en vain la trahison;
Exceptant de ses coups le temple et la prison,
Met en feu la caverne, et la cendre fumante
Vole en noirs tourbillons sur la mer écumante:
L'Ibère de Ceuta, le Maure de Tanger,
O Cadix! ont déjà pâli de ton danger.

Quand le mont redouté que le Volturne lave
De ses flancs caverneux vomit des flots de lave
Tout frémit: le géant menace avec fureur
Le Tivoli du Roi, le toit du laboureur;
Le torrent roule au sein des mers étincelantes
Les métaux onduleux et les roches hrûlantes;
Une seconde fois à la tombe rendus,
Pompéïa s'abîme, Herculaneum n'est plus;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Vole, non loin de Calpe, annoncer ce ravage;
Lisbonne jette encor de sourds gémissemens,
Et le Tage y répond par des mugissemens.

Ainsi, du haut des airs, la Terreur descendue
Fait pâlir l'habitant de Gadès eperdue:
Verra-t-elle partout ses remparts écrasés,
Ses toits, ornés de fleurs, par la foudre embrasés?
Murs où César pleurait des exploits d'Alexandre,
A la voix de Bourbon tomberez-vous en cendre?
Cadix semble vouée au destin d'Ilion, -
Et voilà les bienfaits de la Rébellion!...
Pour sortir de l'abîme il lui reste une voie;
Thétis, avec horreur s'élançant du rivage,
Mais quel est ce mortel qu'au vainqueur elle envoie?..
Le murmure l'accueille, il hésite. A l'assaut (22)!
Dit le fier grenadier, c'est le Roi qu'il nous faut:
Ferdinand ou Cadix, sans retard, dit l'armée.

Par le fils de Bourbon sa voix est confirmée!
Famille qu'il adore, en l'alarmant toujours,
Tu n'as plus désormais à trembler pour ses jours!
Ferdinand est sauvé, tout son royaume est libre,
Et l'Europe à l'instant reprend son équilibre!
Nos braves, éloignant tout souvenir amer,
Regardent cette nef qui sillonne la mer:
Elle aborde, et le Roi, volant sur le rivage,
Voit Bourbon, dont la main l'enlève à l'esclavage,
Incliner devant lui son laurier généreux,
Symbole verdoyant d'un avenir heureux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Mais, ainsi que la Reine, honorant le génie
Qui les a délivrés d'une lente agonie,
Et du fils de la Vierge adorant la faveur,
Dans un héros modeste il embrasse un sauveur.

En sa prison royale et d'épines jonchée
Hélas! comme une fleur que le fer a touchée,
Cette Reine mourait sous des yeux inhumains,
En levant vers le ciel ses innocentes mains!
Puisse-t-elle jamais n'avoir d'autres alarmes,
Quand notre blanc drapeau vient essuyer ses larmes!
Puissent, forts de leurs droits, monarque, reine, infans,
Sans peine désormais demeurer triomphans!

Où sont ces destructeurs des trônes légitimes,
Dont l'avide regard dévorait ces victimes?
Ah! la peur leur a dit, en leur montrant le port:
« La colère des rois est un arrêt de mort. »
Quand le Typhon menace un pilote timide,
Du bout de l'horizon dressant sa tête humide,
Chante l'hymne si doux de la reconnaissance,
Il s'élance, et ses bras, armés de tourbillons,
Au loin labourent l'onde en énormes sillons:
La nef roule au hasard sous la voile flottante,
Et le triste nocher, dans une morne attente,
Ne voit déjà qu'un pas entre la mort et lui.
En forban plus heureux, l'aréopage a fui:
Son orgueil, abhorré même de l'Angleterre,
Portait sa tête au ciel et désolait la terre...
Il disparaît sans gloire avec rapidité,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Comme si par l'Auster il était emporté
Tandis que, rayonnant, témoin de sa déroute,
Et bientôt sur son char suivant une autre route,
Le noble descendant du généreux Henri
S'élance avec les siens vers son trône chéri.

Longue nuit du malheur, quel beau jour te succède,
Pendant que la vertu pour l'erreur intercède,
Que tout digne Espagnol de plaisir enivré
Voyant avec transport son prince délivré,
Heureux de son salut, fier de sa renaissance,
Le conquérant pieux d'un empire chrétien
Veut assurer la paix dont il est le soutien..
La Sagesse en deux corps divise son armée:
L'un doit suivre ses pas vers la France charmée,
L'autre secondera ces guerriers de la Foi
Fidèles à leur Dieu, dévoués à leur Roi.
Et la Sagesse dit à ceux dont le courage
Doit garantir ces bords de tout Abencerrage:
« Devant nous la Révolte a baissé l'étendard;
Mais si l'Honneur brisa jusqu'à son moindre dard,
Il est d'autres dangers hors des sanglantes lices:
Des cités, maintenant, redoutez les délices.
Les charmes de Capoue ont perdu les rivaux
De ces Romains si fiers de leurs fameux travaux,
Et la Haïne, peut-être, aux champs de la Sicile,
Put faire ainsi des Francs un carnage facile...
Guerriers, n'eussiez vous point à craindre un tel écueil,
Songez qu'il n'est qu'un pas de la tente au cercueil.
Bayard, cueillant partout des palmes renommées,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Vit le Dieu des vertus dans le Dieu des armées.
Bayard! pourriez-vous suivre un modèle plus beau?
Chevalier sans reproche et sans peur, du tombeau
Il vola comme l'ange aux voûtes éternelles,.
Et la Victoire en deuil ferma soudain ses ailes. »

Mais il part, son rival, et, de ses preux restés,
Il emporte les coeurs qu'il a trop mérités.
Déjà tout Espagnol, à l'aspect de ce sage
Une palme à la main vole sur son passage:
De cris perçant les airs, l'habitant d'Ispolis
Salue un conquérant, tels qu'ils naissemt des lis;
Madrid s'écrit encor d'une voix unanime:
Vive le Cid français, le héros magnanime!
Et Pyrène répond, voyant le protecteur:
De l'Espagnol sauvé voilà le rédempteur!
Mais, en suivant ses pas quelle ombre est revenue
Sur ce mont révééré, qui traverse la nue? »
C'est Rodrigue, il remonte au royaume de Dieu
Et dit, en le montrant à son émule: « Adieu!
Nous ne te verrons pas, libérateur du Tage,
Avant cinquante hivers, au céleste héritage. ».

France! asile des Rois, réjouis toi comme eux:
Le pacificateur est sur tes bords fameux.
Mais quoi! j'entends déjà tes doux chants d'allégresse,
Et, retraçant les jours de Rome et de la Grèce,
Tes Linus, tes Horace, en des vers immortels,
Savent à notre Alcide élever des autels:
Modeste loin de nous écartant les dommages,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 217

[Par un soldat], *Le Cid Français ou l'Espagne sauvée* (1824)

Il voudrait, mais en vain, éviter nos hommages:

Pourquoi sait-il unir sous un vaste laurier,

Le sage au conquérant et le juste au guerrier!

(...)